

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

22 septembre 2020

**L'AVIS DU CONSEIL SUPÉRIEUR
DES FINANCES
SUR LA RÉDUCTION DES
PRÉLÈVEMENTS
SUR LE TRAVAIL
ET LES POSSIBILITÉS
DE FINANCEMENT**

**Audition des représentants
du Conseil supérieur des Finances**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DU BUDGET
PAR
M. Dieter VANBESIEN

SOMMAIRE

Pages

I. Exposés introductifs des orateurs.....	3
II. Questions des membres	11
III. Réponses des orateurs	21
IV. Répliques et réponses complémentaires.....	25

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

22 september 2020

**HET ADVIES VAN DE HOGE RAAD
VAN FINANCIËN
OVER DE VERLAGING
VAN DE LASTENDRUK
OP ARBEID
EN DE MOGELIJKHEDEN
VOOR DE FINANCIERING ERVAN**

**Hoorzitting met vertegenwoordigers
van de Hoge Raad van Financiën**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN EN DE BEGROTING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Dieter VANBESIEN**

INHOUD

Blz.

I. Inleidende uiteenzetting van de sprekers.....	3
II. Vragen van de leden	11
III. Antwoorden van de sprekers.....	21
IV. Replieken en bijkomende antwoorden.....	25

**Composition de la commission à la date de dépôt du rapport/
Samenstelling van de commissie op de datum van indiening van het verslag**
Président/Voorzitter: Florence Reuter

A. — Titulaires / Vaste leden:

N-VA	Kathleen Depoorter, Sander Loones, Wim Van der Donckt
Ecolo-Groen	Kristof Calvo, Georges Gilkinet, Dieter Vanbesien
PS	Hugues Bayet, Malik Ben Achour, Ahmed Laaouej
VB	Kurt Ravyts, Wouter Vermeersch
MR	Benoît Piedboeuf, Florence Reuter
CD&V	Steven Matheï
PVDA-PTB	Marco Van Hees
Open Vld	Christian Leysen
sp.a	Jan Bertels

B. — Suppléants / Plaatsvervangers:

Peter Buysrogge, Joy Donné, Michael Freilich, Tomas Roggeman
Laurence Hennuy, Marie-Colline Leroy, Stefaan Van Hecke, Gilles Vanden Burre
Mélissa Hanus, Christophe Lacroix, Patrick Prévot, Sophie Thémont
Steven Creyelman, Erik Gilissen, Reccino Van Lommel
Benoît Friart, Isabelle Galant, Nathalie Gilson
Hendrik Bogaert, Leen Dierick
Steven De Vuyst, Peter Mertens
Egbert Lachaert, Vincent Van Quickenborne
Vicky Reynaert, Joris Vandenbroucke

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numerering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a organisé cette audition lors de sa réunion du mercredi 8 juillet 2020. Le Conseil supérieur des Finances (CSF) était représenté par quatre membres de sa section "Fiscalité et parafiscalité": MM. Herman Matthijs, Wim Coumans, Christophe Quintard et Tim Hermans. Le secrétariat du Conseil supérieur des Finances était représenté par M. Christian Delaere.

La présentation du Conseil supérieur des Finances a été jointe en annexe du présent rapport.

Le rapport intégral "Réduction des prélèvements sur le travail et les possibilités de financement" peut être consulté sur le site web du Conseil supérieur des Finances (<https://www.conseilsuperieurdesfinances.be/fr>).

I. — EXPOSÉS INTRODUCTIFS DES ORATEURS

M. Herman Matthijs, président du Conseil supérieur des Finances, explique que le rapport à l'examen est le rapport du CSF le plus volumineux de ces quinze dernières années. Dans sa vie professionnelle, l'orateur enseigne à la *Vrije Universiteit Brussel* (VUB) et à l'Université de Gand (UGent).

Le rapport commence par rappeler plusieurs considérations préalables rédigées par la Banque nationale de Belgique à propos des enseignements de la littérature économique concernant les régimes fiscaux optimaux.

L'avis proprement dit comporte quatre volets qui seront successivement exposés par les différents orateurs. Les diapositives auxquelles il est renvoyé figurent dans l'annexe du présent rapport.

A. Partie 1: Introduction

M. Herman Matthijs, président du Conseil supérieur des Finances, explique que la mission initiale a été confiée par le précédent ministre des Finances, M. Johan Van Overtveldt. Cette mission était la suivante: Comment réformer l'impôt des personnes physiques sous toutes ses facettes pour que le travail soit plus rémunérateur et que les différents pièges à l'emploi soient réduits (taux, tranches, déductions, ...)? En outre, le CSF a également été invité à se pencher sur les thèmes suivants:

— Comment financer cette réforme?

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft deze hoorzitting gehouden tijdens haar vergadering van woensdag 8 juli 2020. De Hoge Raad van Financiën (HRF) werd vertegenwoordigd door vier leden van de afdeling "Fiscaliteit en parafiscaliteit" van de HRF: de heren Herman Matthijs, Wim Coumans, Christophe Quintard en Tim Hermans. Het secretariaat van de Hoge Raad werd vertegenwoordigd door de heer Christian Delaere.

De presentatie van de Hoge Raad van Financiën werd opgenomen in de bijlage van dit verslag.

Het volledige verslag "Verlaging van de lastendruk op arbeid en de mogelijkheden voor de financiering ervan" is raadpleegbaar op de website van de Hoge Raad van Financiën (www.hogeraadvanfinancien.be).

I. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE SPREKERS

De heer Herman Matthijs, voorzitter van de Hoge Raad van Financiën, legt uit dat dit verslag het omvangrijkste verslag is van de HRF van de afgelopen 15 jaar. In het professionele leven is hij hoogleraar aan de Vrije Universiteit Brussel (VUB) en aan de Universiteit Gent (UG).

Het verslag begint met een aantal voorbeschouwingen met inzichten uit de economische literatuur over optimale belastingssystemen opgesteld door de Nationale Bank van België.

Het eigenlijke advies bevat vier delen die door de verschillende sprekers achtereenvolgens zullen worden toegelicht. De slides waarnaar verwezen wordt zijn terug te vinden in de bijlage bij dit verslag.

A. Deel 1: Inleiding

De heer Herman Matthijs, voorzitter van de Hoge Raad van Financiën, legt uit dat de initiële opdracht werd gegeven door de vorige minister van Financiën, de heer Johan Van Overtveldt. Deze opdracht luidde als volgt: Hoe kan de personenbelasting in alle facetten hervormd worden zodat werken meer loont, en de verschillende inactiviteitsvallen afnemen (tarieven, grensbedragen, aftrekken, ...)? Daarnaast werd de HRF ook verzocht om volgende thema's te onderzoeken:

— Hoe dat kon worden gefinancierd?

— Comment procéder à une simplification en profondeur qui supprime toutes les inégalités en tenant compte des tendances économiques et sociétales en matière de climat, d'environnement et de mobilité?

Le rapport contient un grand nombre de tableaux et ventilations. Toutes les opérations ont été calculées à l'aide de deux méthodes de simulation dont dispose le service d'étude du SPF Finances. La première méthode est le modèle SIRE, la seconde est le modèle Aurora. Les scénarios ont été calculés à l'aide du modèle SIRE, car il permet de partir de la situation après le tax shift en cours.

Les données utilisées sont les dernières données connues à ce moment-là. Il s'agit des données de l'exercice d'imposition 2017, c'est-à-dire les revenus de 2016. Le rapport indique clairement que le SPF Finances ne dispose pas de toutes les données, car certains éléments ne doivent pas figurer dans la déclaration fiscale. En outre, le rapport note également que le principe "Only Once" (selon lequel les autorités ne peuvent demander des données aux citoyens qu'une seule fois) et le principe de la protection des données sont parfois en conflit l'un avec l'autre.

Ensuite, la première partie contient un aperçu de toutes les recettes fiscales et parafiscales avec tous leurs aspects et les principaux taux.

B. Partie 2: Les points délicats de l'impôt belge des personnes physiques et de la sécurité sociale

1. La complexité

M. Herman Matthijs, président du Conseil supérieur des Finances, explique que notre système fiscal est extrêmement complexe. Suite à la sixième réforme de l'État, il existe trois déclarations d'impôt différentes (une par région). Il existe 5 taux, 2 barèmes et 13 taux de taxation distincts. Le calcul de l'impôt nécessite 65 000 lignes de programmation et 108 scénarios différents. En outre, il existe d'innombrables règles d'exception au système. L'orateur conclut que les réglementations relatives à l'impôt des personnes physiques et à la sécurité sociale sont extrêmement complexes.

2. Les pièges

Ces dernières années, on a plus ou moins résolu le problème du piège à l'emploi en prenant toute une batterie de mesures. Cette solution n'est toutefois pas durable: elle a substitué au piège à l'emploi un piège promotionnel et une politique remplaçant une rémunération normale par des éléments de rémunération non ou peu imposés. Ce piège promotionnel accru est le résultat de

— Hoe kan een grondige vereenvoudiging worden doorgevoerd die alle ongelijkheden wegwerkt rekening houdend met de economische en maatschappelijke trends op het vlak van klimaat, milieu en mobiliteit?

Het rapport bevat enorm veel tabellen en verdelingen. Alle operaties werden uitgerekend aan de hand van twee simulatiemethodes waarover de studiedienst van de FOD Financiën beschikt. De eerste methode is het SIRE-model, het tweede het Auroramodel. De scenario's zijn berekend met het SIRE-model omdat het toelaat om te vertrekken van de situatie na de lopende taxshift.

De gebruikte gegevens zijn de laatste op dat ogenblik gekende gegevens. Dit zijn de gegevens van aanslagjaar 2017, dus de inkomsten van 2016. Het rapport geeft duidelijk aan dat de FOD Financiën niet over alle gegevens beschikt omdat een aantal elementen niet moeten worden vermeld in de belastingaangifte. Daarnaast merkt het rapport ook op dat het *only once*-principe (waarbij de overheid maar 1 maal gegevens bij de burger mag opvragen) en het principe van de gegevensbescherming soms tegen elkaar indruisen.

Vervolgens bevat het eerste deel nog een overzicht van alle fiscale en parafiscale ontvangsten met al hun deelaspecten en de belangrijkste tarieven.

B. Deel 2: De pijnpunten van de Belgische personenbelasting en sociale zekerheid

1. Complexiteit

De heer Herman Matthijs, voorzitter van de Hoge Raad van Financiën, legt uit dat ons fiscaal systeem uiterst complex is. Door de Zesde Staatshervorming zijn er drie verschillende soorten aangiften (1 per gewest). Er zijn 5 barematarieven, 2 barema's en 13 afzonderlijke tarieven. Voor de berekening van de belasting zijn er 65 000 programmeerlijnen en 108 verschillende scenario's nodig. Daarnaast gelden er ontelbare uitzonderingsregels op het systeem. De spreker besluit dat de regelgeving van de personenbelasting en de sociale zekerheid uiterst complex is.

2. Valkuilen

De werkloosheidsval is de laatste jaren min of meer opgelost door allerhande maatregelen. Dit is niet op een duurzame manier gebeurd: er is een promotieval in de plaats gekomen en een politiek waarbij overgeschakeld is van normaal loon naar niet of nauwelijks belaste verloningselementen. Deze verhoogde promotieval is het gevolg van de tariefstructuur van de personenbelasting,

la structure des taux de l'impôt des personnes physiques, de la cotisation spéciale de sécurité sociale, du bonus à l'emploi social et du bonus à l'emploi fiscal (voir dia 7). Cette cotisation spéciale de sécurité sociale n'est pas neutre en matière de choix de vie commune (voir dia 8).

3. *La charge fiscale élevée sur le travail*

Il ressort de tableaux comparatifs internationaux de l'OCDE que la charge fiscale pesant sur un isolé en Belgique est la plus élevée de tous les pays de l'OCDE (voir dia 9). La Belgique se situe au cinquième rang en termes de charge fiscale pesant sur un couple marié avec deux enfants (voir dia 10). La dia 11 montre la charge fiscale belge en fonction de la situation familiale.

4. *L'érosion de la base imposable*

Notre système fiscal contient de nombreuses mesures qui exonèrent totalement ou partiellement certains revenus (avantages de toute nature, frais propres à l'employeur, plans cafétéria, plans d'options, 500 euros exonérés d'impôt, etc.).

5. *Les régimes de faveur*

Il existe par ailleurs un grand nombre de régimes de faveur fiscaux dans notre pays. Il s'agit de mesures en vertu desquelles les revenus sont repris dans la base imposable mais sont imposés selon un régime très favorable ((sportifs, droits d'auteur, propriétés louées à titre privé, capitaux de pension, heures supplémentaires, revenus de remplacement, etc...)).

6. *Les autres points délicats*

On observe par ailleurs aussi plusieurs autres points délicats, dont la règle des 80 % pour le deuxième pilier de pension.

7. *Les dépenses fiscales*

Enfin, il y a également de nombreuses dépenses fiscales qui n'ont en principe rien à voir avec l'acquisition de revenus. Ce sont plutôt des incitants qui servent une politique dans d'autres domaines (rentes alimentaires, épargne à long terme et épargne logement, investissements en capital, dépenses environnementales, motocyclettes électriques, titres-services, garde d'enfants, adoption, dons, employés de maison, etc...).

S'agissant des dépenses fiscales, le rapport aboutit aux conclusions suivantes:

— leur nombre élevé et leur croissance continue rendent la fiscalité extrêmement complexe;

de bijzondere bijdrage in de sociale zekerheid, de sociale werkbonus en de fiscale werkbonus (zie slide 7). Deze bijzondere bijdrage in de sociale zekerheid is niet neutraal naar samenlevingsvorm (zie slide 8).

3. *Hoge belastingdruk op arbeid*

Uit internationale vergelijkingstabellen van de OESO blijkt dat de belastingdruk voor een alleenstaande in België het hoogst is van alle OESO-landen (zie slide 9). Wat de belastingdruk voor een getrouwd tweeverdienerskoppel met 2 kinderen betreft bekleedt België de vijfde plaats (zie slide 10). Slide 11 geeft de Belgische belastingdruk weer per familiale situatie.

4. *De uitholling van de belastbare basis*

Ons fiscaal systeem bevat tal van maatregelen die bepaalde inkomenscomponenten van belasting geheel of gedeeltelijk vrijstellen (voordelen van alle aard, kosten eigen aan werkgever, cafetariaplannen, optieplannen, 500 euro belastingvrij, enz...).

5. *De voordeelregimes*

Daarnaast bestaan er heel wat fiscale voordeelregimes in ons land. Het gaat om maatregelen die wel in de belastbare basis worden opgenomen, maar tegen een zeer voordelig stelsel worden belast. (sporters, auteursrechten, privaat verhuurde eigendommen, pensioenkapitalen, overuren, vervangingsinkomens, enz...).

6. *Andere knelpunten*

Verder zijn er ook een aantal andere knelpunten zoals de 80 %-regel bij de tweede pensioenpijler.

7. *Belastinguitgaven*

Tot slot zijn er ook heel wat belastinguitgaven die principieel niets te zien hebben met het verwerven van inkomen, maar vooral sturend zijn op andere beleidsdomeinen (onderhoudsuitkeringen, langetermijnsparen en bouwsparen, kapitaalinvesteringen, milieu-uitgaven, elektrische motorfietsen, dienstencheques, kinderoppas, adoptie, giften, huisbediende, enz...).

Met betrekking tot de belastinguitgaven komt het rapport tot de volgende conclusies:

— het grote aantal en de continue groei ervan maakt de fiscaliteit complex;

— la plupart des dépenses fiscales n'ont pas de véritable effet d'incitant: 13 sont effectuées par moins de 0,01 % des contribuables);

— le système de réduction fiscale est peu efficace;

— Les 2 déciles les plus élevés bénéficient de la majorité (entre 38 et 85 %) des avantages.

C. Partie 3: la réforme

1. *Recommandations*

En ce qui concerne la réforme de la fiscalité, le Conseil supérieur des Finances avance 6 recommandations (voir dia 15):

— rendre les salaires en dessous du revenu d'intégration non imposables;

— éviter les réglementations qui créent une charge fiscale marginale excessivement élevée à travers le chevauchement des mécanismes d'exemption;

— harmoniser la notion de rémunération sur les plans fiscal et social, indépendamment du fait qu'une analyse ultérieure laisserait paraître que cela offre des perspectives de collecte commune plus efficiente des prélèvements fiscaux et sociaux;

— réduire le taux et/ou élargir les barèmes d'imposition afin de réduire les prélèvements sur les revenus du travail;

— assurer un système fiscal plus transparent et plus simple avec moins d'exceptions, d'exemptions, de déductions et de réductions d'impôts;

— promouvoir la neutralité fiscale entre les formes de vie commune.

2. *Les six modèles fiscaux*

La partie 3 du rapport développe les 6 modèles fiscaux proposés. Étant donné qu'aucun consensus n'a pu être trouvé au sein du CSF, six modèles fiscaux sont présentés, dont chacun a été calculé séparément.

M. Christian Delaere, secrétaire du Conseil supérieur des Finances, explique que le CSF s'est toutefois accordé sur le scénario de base, à savoir que chaque réforme, quel que soit le scénario choisi, doit au moins comprendre les 2 mesures suivantes (voir dia 16):

— de meeste belastinguitgaven hebben geen sturend effect: 13 worden door minder dan 0,01 % van de belastingplichtigen gebruikt;

— het systeem van belastingvermindering is weinig efficiënt;

— de hoogste 2 inkomensdecielen krijgen het gros (tussen 38 en 85 %) van de voordelen.

C. Deel 3: de hervorming

1. *Aanbevelingen*

Met betrekking tot de herziening van de fiscaliteit doet de HRF een 6 tal aanbevelingen (zie slide 15):

— zorg ervoor dat inkomens beneden het leefloon niet worden belast;

— vermijd regelgeving waardoor een al te hoge marginale belastingdruk ontstaat door overlappende afbouwmechanismen;

— harmoniseer het fiscale en sociale loonbegrip, ongeacht of na analyse zou blijken dat dit perspectieven biedt op een efficiëntere gezamenlijke inning van fiscale en sociale heffingen;

— verlaag het tarief en/of verbreed de belastingschalen zodat de belastingdruk op inkomsten uit arbeid daalt;

— zorg voor een transparanter en eenvoudiger fiscaal systeem met minder uitzonderingen, vrijstellingen, aftrekken en belastingverminderingen;

— bevorder de fiscale neutraliteit tussen de samenlevingsvormen.

2. *De zes fiscale modellen*

Deel 3 van het rapport gaat verder in op de 6 voorgestelde fiscale modellen. Omdat er geen eensgezindheid kon worden bereikt binnen de schoot van de HRF worden er 6 fiscale modellen voorgesteld die elk apart zijn berekend.

De heer Christian Delaere, secretaris van de Hoge Raad van Financiën, legt uit dat de HRF wel eensgezind was over het basisscenario namelijk dat elke fiscale hervorming welke men ook kiest, op zijn minst de volgende twee maatregelen moet bevatten (zie slide 16):

— le relèvement de la quotité exemptée d'impôt par contribuable au montant du revenu d'intégration d'un isolé (montant au 1^{er} septembre 2018: 10 926 euros);

— la suppression de la cotisation spéciale de sécurité sociale (CSSS). La CSSS est à l'origine d'un taux fiscal marginal très élevé sur les bas salaires et est contraire à la recherche de la neutralité fiscale entre les différentes formes de vie commune.

L'impact budgétaire de ce scénario de base serait, pour la totalité de l'impôt des personnes physiques, de 2,748 milliards d'euros, dont environ 600 millions d'euros à charge des régions. Pour la sécurité sociale, ce scénario de base signifierait une perte de recettes d'environ 1,182 milliard d'euros. Le coût total du scénario de base s'élèverait à 3,930 milliards (voir dia 17).

Le CSF estime que le scénario de base est insuffisant pour ramener la pression fiscale en Belgique au niveau des pays voisins. Le CSF a calculé l'impact de chacun des six scénarios en tenant compte de trois niveaux de coût:

— coût de 1 % du PIB (0,7 milliard d'euros en plus du SO);

— coût de 2 % du PIB (5,4 milliards d'euros en plus du SO);

— coût de 2,5 % du PIB (7,7 milliards d'euros en plus du SO).

Pour chacun des six modèles fiscaux, le CSF a calculé, pour chaque niveau de coût, l'effet sur la pression fiscale marginale, l'impact lors du retour sur le marché du travail et l'impact distributif (distribution par déciles).

M. Herman Matthijs, président du Conseil supérieur des Finances, explique que les six scénarios fiscaux différents seront ensuite présentés. L'orateur souligne qu'ils seront simplement présentés. Le choix final d'un modèle est une décision purement politique.

2.1. Scénario A: Diminution des taux au sein de l'échelle barémique progressive existante

M. Christophe Quintard, membre du Conseil supérieur des Finances, explique que le scénario A est basé sur la diminution des taux au sein de l'échelle barémique progressive existante.

Ce scénario implique le maintien du taux de 25 %. À la suite de l'application du scénario de base, les autres

— de verhoging van het belastingvrije minimum per belastingplichtige tot het bedrag van het leefloon van een alleenstaande (10 926 euro op 1 september 2018);

— de opheffing van de bijzondere bijdrage in de sociale zekerheid (BBSZ). De BBSZ is bij de lage lonen oorzaak van een zeer hoog marginaal tarief en druist in tegen de neutraliteit die wordt nagestreefd tussen de verschillende samenlevingsvormen.

Het budgettair effect van dit basisscenario zou in de totaliteit van de personenbelasting 2,748 miljard euro bedragen, waarvan ongeveer 600 miljoen euro ten laste van de regio's. In de sociale zekerheid zou dit basisscenario een minderontvangst betekenen van ongeveer 1,182 miljard euro. De totale kostprijs van het basisscenario zou 3,930 miljard euro bedragen (zie slide 17).

De HRF is van mening dat het basisscenario onvoldoende is om de belastingdruk in België te doen dalen tot het niveau van de ons omringende landen. De HRF heeft bij ieder van de 6 scenario's berekeningen gemaakt van de effecten ervan telkens rekening houdend met drie kostenniveaus:

— kost van 1 % van het bbp (0,7 miljard euro na SO);

— kost van 2 % van het bbp (5,4 miljard euro na SO);

— kost van 2,5 % van het bbp (7,7 miljard euro na SO).

Voor elk van de 6 fiscale modellen of scenario's is voor elk kostenniveau het effect berekend op de marginale belastingdruk, het effect bij werkherleving en het herverdelingseffect (decielenverdeling).

De heer Herman Matthijs, voorzitter van de Hoge Raad van Financiën, legt uit dat vervolgens de zes verschillende fiscale scenario's zullen worden voorgesteld. De spreker benadrukt dat deze zes fiscale scenario's gewoon worden voorgesteld. Welk model uiteindelijk wordt gekozen is een louter politieke beslissing.

2.1. Scenario A: Verlaging van de tarieven binnen de bestaande progressieve tariefschaal

De heer Christophe Quintard, lid van de Hoge Raad van Financiën, legt uit dat het scenario A uitgaat van de verlaging van de tarieven binnen de bestaande progressieve tariefschaal.

Dit houdt in dat het 25 %-tarief blijft. Na de toepassing van het basisscenario worden de andere tarieven

taux seront réduits en fonction de la marge budgétaire disponible, à commencer par le taux de 40 %, qui serait ramené à 30 %.

L'orateur souligne que ce scénario réduit uniquement les taux d'imposition, mais laisse intact le système existant. Il ne peut dès lors pas être considéré comme une véritable réforme. La problématique des taux marginaux élevés pour les bas salaires (en raison du piège à l'emploi et du piège promotionnel) subsiste dans ce scénario.

2.2. Scénario B: Le barème à deux taux

M. Tim Hermans, membre du Conseil supérieur des Finances, explique que le scénario B a l'avantage d'être simple, ce qui permet une perception efficace de l'impôt. Le scénario B implique un barème à deux taux, à savoir: le taux de 25 % et celui de 45 %. Cela signifie que deux des quatre taux actuels disparaissent: le taux de 40 % et celui de 50 %.

2.3. Scénario C: Le lissage des taux marginaux élevés (voir dia 20)

M. Wim Coumans, membre du Conseil supérieur des Finances, revient au graphique de la dia 7. Ce graphique reflète le prélèvement marginal de la combinaison de l'impôt des personnes physiques et des cotisations de sécurité sociale d'un travailleur du secteur privé en cas d'augmentation salariale (ce qu'on appelle le taux marginal). Ce taux marginal est extrêmement élevé: pour la plupart des niveaux de rémunération, il est d'environ 70 %, avec un pic à 80 % pour l'intervalle de salaire entre le salaire minimum et une fois et demie le salaire minimum. Cela signifie que si un employeur veut accorder une augmentation salariale de 100 euros nets à un travailleur qui touche le salaire minimum, cet employeur doit déboursier 500 euros à cet effet. Il est paradoxal de constater que cette pression marginale diminue à un niveau plus élevé de l'échelle salariale. Un certain nombre de mesures qui ont été prises ces dernières décennies et qui visaient surtout à réduire les charges, tant pour l'employeur que pour le travailleur, sur le salaire minimum ont eu pour effet secondaire indésirable d'accroître fortement le taux marginal pour le salaire minimum. L'orateur explique que le scénario C vise à éliminer cet effet indésirable et à tendre vers un impôt forfaitaire.

Les causes techniques du taux marginal extrêmement élevé sur le salaire minimum sont doubles: d'une part, la CSSS et, d'autre part, le bonus social et fiscal à l'emploi (donc, tant une réduction des cotisations sociales qu'une réduction d'impôt) pour les bas salaires. Ce bonus à

verlaagd in functie van de beschikbare budgettaire marge. Te beginnen met het 40 %-tarief dat naar 30 % zou worden gebracht.

De spreker benadrukt dat dit scenario enkel de belastingtarieven verlaagt maar verder het bestaande systeem ongemoeid laat. Het kan daarom ook niet als een echte hervorming worden beschouwd. De problematiek van de hoge marginale tarieven bij de lage lonen (met de werkloosheidsval en de promotieval) blijft hier bestaan.

2.2. Scenario B: Belastingsschaal met 2 tarieven

De heer Tim Hermans, lid van de Hoge Raad van Financiën, legt uit dat het scenario B het voordeel heeft eenvoudig te zijn waardoor de belastingen op een efficiënte manier kunnen worden geïnd. Scenario B houdt een belastingsschaal in met 2 tarieven: namelijk het tarief van 25 % en dat van 45 %. Dit betekent dat van de huidige 4 tariefschalen er 2 verdwijnen: het tarief van 40 % en dat van 50 %.

2.3. Scenario C: het uitvlakken van de hoge marginale tarieven (zie slide 20)

De heer Wim Coumans, lid van de Hoge Raad van Financiën, grijpt terug naar de grafiek op slide 7. Deze grafiek geeft de marginale heffing weer van de combinatie van personenbelasting en socialezekerheidsbijdragen van een werknemer in de private sector bij een loonsverhoging (het zogenaamde marginale tarief). Dit marginaal tarief is extreem hoog: bij de meeste loonniveaus bedraagt dat marginaal tarief ongeveer 70 %, met een uitschieter tot 80 % voor het looninterval tussen het minimumloon en anderhalve keer het minimumloon. Dit betekent dat als een werkgever een loonopslag van 100 euro netto wil geven aan een werknemer die het minimumloon verdient, die werkgever daarvoor 500 euro op tafel moet leggen. Het is paradoxaal om vast te stellen dat deze marginale druk verlaagt hogerop de loonschaal. Een aantal maatregelen die de laatste decennia zijn genomen en die er vooral op gericht waren om de lasten voor zowel de werkgever en de werknemer op het niveau van het minimumloon te doen dalen hebben als ongewild neveneffect gehad dat het marginaal tarief op het niveau van het minimumloon sterk is toegenomen. De spreker legt uit dat scenario C er is op gericht om dit ongewild neveneffect weg te werken en te streven naar een *flat rate tax*.

De technische oorzaken van het extreem hoge marginaal tarief op niveau van het minimumloon zijn tweeledig: enerzijds is er BBSZ en anderzijds de fiscale en sociale werkbonus (dus zowel een vermindering van de sociale bijdragen en als een belastingvermindering) voor lage

l'emploi disparaît très rapidement au fur et à mesure que la rémunération augmente.

On peut éliminer les taux marginaux élevés sur les bas salaires des deux manières suivantes: en généralisant le bonus social et fiscal à l'emploi à tous les niveaux de rémunération ou en abrogeant le bonus social et fiscal à l'emploi. La première solution accorde un avantage important à tous les travailleurs qui gagnent plus que le salaire minimum, donc dans tous les autres déciles de revenus. La deuxième solution réduit le revenu net des personnes qui perçoivent le salaire minimum. L'orateur estime que la deuxième solution est assez radicale et qu'il serait dès lors préférable de ne pas la retenir.

L'orateur émet deux réserves à propos des statistiques relatives à la distribution par déciles. Il s'agit de statistiques par contribuable. Un couple marié ou lié par un contrat de cohabitation légale est toujours considéré comme un seul contribuable par le fisc. Les personnes à bas revenus peuvent donc également se trouver dans les déciles de revenus élevés dans les couples où un partenaire a des revenus élevés, tandis que l'autre a des revenus faibles. En outre, une réduction du taux marginal sur les bas salaires a également un impact sur les rémunérations élevées: les rémunérations élevées bénéficieront donc également en quelque sorte de cette mesure.

En outre, il se pose encore un autre problème, à savoir que le bonus à l'emploi ne s'applique qu'aux travailleurs du secteur privé (dont font également partie les fonctionnaires contractuels). Le coût du scénario C, en combinaison avec le scénario de base, s'élève à 8 milliards d'euros environ. M. Coumans estime qu'il est peu réaliste, d'un point de vue politique, qu'une mesure aussi importante, qui ne s'appliquerait qu'aux travailleurs du secteur privé, soit prise. C'est pourquoi il a été développé une variante qui octroie également l'équivalent du bonus à l'emploi aux indépendants et aux fonctionnaires statutaires.

M. Coumans constate que le scénario C a des effets positifs sur le piège à l'emploi et sur le piège promotionnel. Le taux marginal est clairement réduit.

2.4. Scénario D: Dual income tax (voir dia 21)

Dans le système de *dual income tax*, la base imposable est scindée en deux parties: d'une part, les revenus professionnels (revenus d'activité, pensions, revenus de remplacement) et, d'autre part, tous les autres revenus (revenus mobiliers, immobiliers et divers). Un taux progressif est appliqué aux revenus professionnels, tandis que tous les autres revenus sont soumis à un taux proportionnel.

lonen. Deze werkbonus wordt zeer snel afgebouwd naarmate het loon stijgt.

Het wegwerken van de hoge marginale tarieven bij de lagen lonen kan gebeuren door: het veralgemenen van de sociale en fiscale werkbonus voor alle loonniveau's ofwel het opheffen van de sociale en fiscale werkbonus. De eerste oplossing geeft een belangrijk voordeel aan iedereen die meer verdient dan het minimumloon, dus in alle andere inkomensdecilen. De tweede oplossing verlaagt het netto-inkomen van de mensen met een minimumloon. De spreker is van mening dat de tweede oplossing vrij radicaal is en daarom beter niet wordt weerhouden.

De spreker maakt twee kanttekeningen bij de statistieken in verband met de decilenverdeling. Dit zijn statistieken per belastingplichtige. Een koppel dat gehuwd is of een wettelijk samenlevingscontract heeft wordt door de fiscus nog steeds als één belastingplichtige beschouwd. In de hoge inkomensdecilen kunnen dus ook lage loontrekkers zitten in het geval van koppels waarbij de ene partner een hoog inkomen en de andere partner een laag inkomen heeft. Daarnaast heeft een verlaging van het marginaal tarief voor de lage lonen ook een effect voor de hogere lonen: de hogere lonen zullen dus ook in zekere zin ook mee genieten van deze maatregel.

Verder stelt er zich ook nog een ander probleem namelijk dat de werkbonus enkel geldt voor werknemers uit de private sector (waaronder ook de contractuele ambtenaren worden gerekend). De kost van het scenario C, samen met het basisscenario bedraagt ongeveer 8 miljard euro. De heer Coumans acht het politiek gezien weinig realistisch dat er zo'n belangrijke maatregel zou worden genomen die alleen zou gelden voor werknemers uit de private sector. Daarom is er ook een variant ontwikkeld die het equivalent van de werkbonus ook toekent aan zelfstandigen en statutaire ambtenaren.

De heer Coumans stelt vast dat scenario C goede effecten heeft op de werkloosheidsval en de promotieval. Het marginaal tarief wordt duidelijk naar beneden gehaald.

2.4. Scenario D: Dual income taks (zie slide 21)

Bij het systeem van de *dual income taks* wordt een opsplitsing gemaakt van de belastbare basis in twee delen: enerzijds het beroepsinkomen (arbeidsinkomen, pensioenen of vervangingsinkomen) en anderzijds alle andere inkomens (roerende, onroerende en diverse inkomens). Voor het beroepsinkomen wordt een progressief tarief toegepast, voor alle andere inkomens wordt een proportioneel tarief toegepast.

Dans le scénario D, deux modifications sont toutefois apportées à la base imposable dans le système de *dual income tax*:

— dans le secteur privé, les revenus locatifs provenant de la location d'un logement à un particulier ne seraient plus évalués sur la base d'un revenu cadastral majoré, mais sur la base des revenus locatifs réels avec une déduction forfaitaire des frais locatifs liés à la location d'un bâtiment. Cela entraîne une augmentation significative de la base imposable;

— les revenus des personnes qui exercent une activité indépendante et qui ne font pas appel à une société seraient répartis en deux catégories. 30 % de ces revenus seraient imposés à un taux inférieur avec les revenus du patrimoine. Les 70 % restants seraient alors imposés au taux progressif.

2.5. Scénario E: Flat tax

M. Tim Hermans, membre du Conseil supérieur des Finances, explique que le scénario E de *flat tax* est d'un ordre différent des autres scénarios, dès lors qu'il a un impact systémique sur les structures fiscales.

Il s'agit d'un système à un taux mais deux situations différentes sont calculées. Dans la première situation, un taux unique est appliqué aux revenus d'activité, tout en maintenant des régimes fiscaux spéciaux. Dans une deuxième situation (scénario Ebis), une partie des revenus mixtes des indépendants (30 %) est considérée comme un revenu du capital imposé à un taux inférieur. Les 70 % restants seraient alors imposés au taux progressif.

Le scénario E, en revanche, abandonne la progressivité des impôts qui, dans les autres scénarios, est totalement ou partiellement maintenue.

2.6. Scénario F: Globalisation complète

M. Christophe Quintard, membre du Conseil supérieur des Finances, explique que le scénario F suppose une globalisation complète des revenus. Il s'agit d'une réforme en profondeur. Le précompte mobilier n'est plus libératoire. Les revenus mobiliers seront ajoutés à la base imposable de l'impôt des personnes physiques et imposés aux taux marginaux.

Faute de transparence fiscale au niveau des revenus mobiliers, le service d'études du SPF Finances a été

In het scenario D worden echter twee aanpassingen gedaan aan de belastbare basis in het systeem van de *dual income tax*:

— de huurinkomsten in de private sector die afkomstig zijn uit de verhuur van een woning aan een private persoon zouden niet meer worden getaxeerd op basis van een verhoogd kadastraal inkomen maar op basis van de werkelijke huurinkomsten met een forfaitaire aftrek voor de huurkosten die gepaard gaan met het verhuren van een gebouw. Dit leidt tot een gevoelige verhoging van de belastbare basis.

— inkomens van mensen die een zelfstandige activiteit uitoefenen en daarbij geen gebruik maken van een vennootschap zouden worden opgesplitst in twee categorieën. 30 % van dat inkomen zou getaxeerd worden samen met het inkomen uit vermogen aan een lager tarief. De overige 70 % zou dan belast worden aan het progressief tarief.

2.5. Scenario E: Vlattaks

De heer Tim Hermans, lid van de Hoge Raad van Financiën, legt uit dat het scenario E met betrekking tot de vlattaks van een andere orde is dan de andere scenario's om het een systemische impact heeft op de belastingstructuren.

Het gaat om een systeem met 1 tarief maar er zijn twee verschillende situaties berekend. In een eerste situatie wordt een uniek tarief opgelegd op de activiteitsinkomsten waarbij bijzondere belastingregimes behouden blijven. In een tweede situatie (scenario Ebis) wordt een deel van het gemengd inkomen van zelfstandigen (30 %) als een inkomen uit kapitaal beschouwd dat aan een lager tarief wordt belast. De overige 70 % zou dan belast worden aan het progressief tarief.

In het scenario E wordt wel afstand van de progressiviteit van belastingen die in de andere scenario's wel geheel of gedeeltelijk bewaard blijft.

2.6. Scenario F: Volledige globalisering

De heer Christophe Quintard, lid van de Hoge Raad van Financiën, legt uit dat het scenario F uit gaat van een volledige globalisering van de inkomsten. Het gaat om een grondige hervorming. De voorheffing op de roerende inkomsten is niet langer bevrijdend. De roerende inkomsten worden toegevoegd aan de belastbare basis van de personenbelasting en belast tegen de marginale tarieven.

Door het gebrek aan fiscale transparantie inzake de roerende inkomsten was de studiedienst van de FOD

contraint de se fonder sur une série d'hypothèses pour effectuer ses calculs.

Le principal avantage du scénario F est que la base imposable est étendue aux revenus mobiliers. Cela augmente également la possibilité de réductions d'impôts ciblées pour des raisons sociales. La mise en œuvre du scénario F permet, si l'on prend en compte un coût de 1 % du PIB, de faire passer la marge budgétaire de 4,2 milliards d'euros à 6,5 milliards d'euros. La globalisation complète dans le scénario F permet donc d'abaisser considérablement les taux d'imposition des revenus du travail.

La mise en œuvre du scénario F passe nécessairement par une transparence totale au niveau des revenus mobiliers. Les autorités fiscales doivent donc avoir une vue complète de l'ensemble des revenus mobiliers de chaque contribuable. Le scénario F permet en tout cas une redistribution des revenus élevés vers les revenus faibles.

D. Partie 4: mesures compensatoires

M. Herman Matthijs, président du Conseil supérieur des Finances, explique que dans la partie 4, le CSF a, pour les scénarios proposés, proposé un certain nombre de mesures compensatoires en vue d'abaisser l'impôt des personnes physiques.

Ce chapitre contient une actualisation des dépenses fiscales et une dizaine de calculs relatifs à certaines mesures compensatoires. L'orateur souligne que ces calculs datent d'avant la pandémie de coronavirus.

Les nouvelles taxes environnementales (telles que la taxe sur le kérosène d'aviation ou la taxe d'embarquement) risquent de ne pas rapporter grand-chose dans les années à venir en raison de cette pandémie. En outre, il serait également préférable d'instaurer de telles taxes au niveau européen.

II. — QUESTIONS DES MEMBRES

M. Sander Loones (N-VA) constate que le service d'études du SPF dispose d'un grand nombre de modèles permettant d'effectuer beaucoup de calculs intéressants.

La question se pose de savoir si une réforme majeure du système fiscal ou même une simplification approfondie de l'impôt des personnes physiques est encore possible à la majorité simple. Même un glissement entre les quatre catégories de revenus imposables des personnes

Financiën verplicht om voor de berekeningen uit te gaan van een aantal hypotheses.

Het grote voordeel van scenario F is dat de belastbare basis wordt uitgebreid tot de roerende inkomsten. Dit vergroot ook de mogelijkheid om gerichte fiscale verminderingen in het leven te roepen omwille van sociale redenen. Door scenario F toe te passen kan de budgettaire marge, indien men rekening houdt met een kost van 1 % van het bbp, stijgen van 4,2 miljard euro naar 6,5 miljard euro. De volledige globalisering in scenario F laat dus toe om belastingtarieven op inkomen uit arbeid fors te doen dalen.

Een absolute noodzaak voor de uitvoering van scenario F is een volledige transparantie op het vlak van de roerende inkomsten. De fiscus zou dus per belastingplichtige een volledig overzicht moeten hebben van alle roerende inkomsten. Alleszins laat het scenario F een herverdeling toe van de hoge inkomens naar de lage inkomens.

D. Deel 4: Compenserende maatregelen

De heer Herman Matthijs, voorzitter van de Hoge Raad van Financiën, legt uit dat de HRF in deel 4 een aantal compenserende maatregelen heeft voorgesteld voor de voorgestelde scenario's om de personenbelasting te verlagen.

Dit deel bevat een update van de fiscale uitgaven en een tiental berekeningen met betrekking tot een aantal compenserende maatregelen. De spreker beklemtoont dat deze berekeningen dateren van voor de coronapandemie.

Nieuwe milieuheffingen (zoals een taks op vliegtuigkerosine of een inscheepingstaks) dreigen door deze pandemie de komende jaren niet veel op te brengen. Bovendien worden dergelijke taksen ook beter op Europees niveau ingevoerd.

II. — VRAGEN VAN DE LEDEN

De heer Sander Loones (N-VA) stelt vast dat de studiedienst van de FOD over heel wat modellen beschikt waarmee heel wat interessante berekeningen kunnen worden gemaakt.

De vraag rijst of een grote hervorming van het fiscaal systeem of zelfs een grondige vereenvoudiging van de personenbelasting nog mogelijk is met een gewone meerderheid. Zelfs het verschuiven tussen de vier categorieën belastbare inkomens van natuurlijke personen vereist een

physiques nécessite une majorité spéciale (revenus immobiliers, revenus mobiliers, revenus professionnels et revenus divers). De plus, les régions sont le niveau le plus approprié pour taxer les revenus immobiliers et le patrimoine (droits de succession, droits de donation).

En outre, d'un point de vue budgétaire, la TVA sert déjà pour moitié à financer la sécurité sociale et le produit de l'impôt des personnes physiques est la source du financement des régions. Une augmentation de la TVA et une réduction de l'impôt des personnes physiques auraient par conséquent des effets budgétaires sur d'autres niveaux.

Le rapport (p. 67) appelle à une actualisation du revenu cadastral afin que les revenus du précompte immobilier puissent générer des recettes fiscales supplémentaires. Les recettes supplémentaires ainsi générées pourraient contribuer à financer une baisse de la pression fiscale sur le travail.

Le précompte immobilier est un impôt régional sur lequel les communes prélèvent des centimes additionnels. Le produit du précompte immobilier revient principalement aux communes. Pourrait-on préciser comment une actualisation des revenus cadastraux pourrait être utilisée, par le biais du précompte professionnel au niveau régional, pour financer une baisse de la pression fiscale sur le travail?

En ce qui concerne le piège à l'emploi et le piège promotionnel, M. Loones fait observer que l'on mène depuis plus de vingt ans déjà une politique visant à éliminer ces pièges. Les chiffres vont dans le bon sens, mais force est de constater que ces pièges subsistent. Comment peut-on l'expliquer et quelles solutions le CSF peut-il proposer pour résoudre ce problème?

En ce qui concerne l'unité d'imposition (couple/individu), le rapport précise que la neutralité n'est pas respectée lorsqu'un couple est traité différemment sur le plan fiscal selon qu'il est marié, qu'il cohabite légalement ou qu'il cohabite de fait. Cela signifie-t-il que le CSF retient toujours la notion de couple comme unité d'imposition? Pourtant, notre pays compte également plus d'un million d'isolés et de nombreux couples ne restent pas ensemble toute leur vie. Ne convient-il pas d'adapter la fiscalité à la tendance sociale? Le CSF a-t-il analysé les effets qu'aurait une autre unité d'imposition sur le risque de pauvreté et la participation au marché du travail?

M. Dieter Vanbesien (*Ecolo-Groen*) formule tout d'abord une considération générale. Chaque fois qu'il est question de réduction d'impôt dans notre pays, on

bijzondere meerderheid (de onroerende inkomsten, de roerende inkomsten, de beroepsinkomsten en de diverse inkomsten). Bovendien zijn de gewesten in eerste plaats het meest geschikt niveau om onroerende inkomsten te belasten en vermogens (erfbelasting, schenkbelasting).

Daarnaast dient de btw al voor de helft budgettair voor de financiering van de sociale zekerheid en is de opbrengst van de personenbelasting de bron voor de financiering van de gewesten. Wat meer btw heffen en minder personenbelasting heeft bijgevolg begrotingseffecten op andere niveaus.

In het rapport (p. 67) wordt een oproep gedaan tot de actualisatie van het kadastraal inkomen zodat de inkomsten uit onroerend vermogen meer belastingopbrengsten zouden kunnen genereren. De extra inkomsten die dit genereert zouden kunnen aangewend worden om een verlaging van de heffingsdruk op arbeid te helpen financieren.

De onroerende voorheffing is een gewestelijke belasting waarop de gemeenten opcentiemen heffen. In hoofdzaak komt de opbrengst uit de onroerende voorheffing toe aan de gemeenten. Kan er worden verduidelijkt hoe een actualisatie van de kadastrale inkomens via de onroerende voorheffing op gewestelijk niveau kan aangewend worden om een verlaging van de heffingsdruk op arbeid te financieren op federaal niveau?

Met betrekking tot de werkloosheidsval en de promotieval merkt de heer Loones op dat er reeds meer dan 20 jaar beleid wordt gevoerd om deze vallen weg te werken. De cijfers gaan in de goede richting maar toch moet worden vastgesteld dat deze vallen nog steeds bestaan. Hoe kan dat worden verklaard en welke oplossingen kan de HRF hiervoor aanreiken?

Met betrekking tot de taxatie-eenheid (koppel/individu) stelt het rapport dat de neutraliteit is geschonden wanneer een koppel fiscaal anders wordt behandeld al naargelang het gehuwd, wettelijk samenwonend, dan wel feitelijk samenwonend is. Betekent dit dat de HRF nog altijd uitgaat van de notie van koppel als taxatie-eenheid? Nochtans zijn er ook meer dan 1 miljoen alleenstaanden in ons land en blijven vele koppels ook niet hun heel leven samen. Dient de fiscaliteit niet te worden aangepast aan de maatschappelijke tendens? Heeft de HRF onderzocht welke effecten een andere taxatie-eenheid zou hebben op kansarmoede en arbeidsparticipatie?

De heer Dieter Vanbesien (*Ecolo-Groen*) maakt voor eerst een algemene beschouwing. Telkens wanneer in ons land wordt gesproken over belastingverlaging wordt

souligne que la Belgique figure, en comparaison avec les autres pays, dans la liste des pays où la pression fiscale est la plus élevée. Le CSF indique toutefois que ces listes sont extrêmement trompeuses: ces comparaisons ne tiennent pas compte des dépenses fiscales très importantes en Belgique (qui réduisent la pression fiscale réelle dans notre pays), ni des assurances privées obligatoires très importantes dans certains autres pays, comme les Pays-Bas et la Suisse, où notamment une partie importante du budget des soins de santé n'est pas financée par les cotisations sociales (qui sont bien prises en compte dans les comparaisons internationales), mais par des cotisations d'assurances obligatoires (qui ne sont pas prises en compte). Il convient donc de faire preuve d'une certaine retenue dans l'analyse de ces comparaisons.

La multitude de dépenses fiscales et de régimes d'exception en Belgique rend notre système fiscal surtout très opaque. En témoignent les nombreuses pages du rapport du CSF qui décrivent une kyrielle d'exceptions en matière d'impôt des personnes physiques et de cotisations de sécurité sociale.

M. Vanbesien pose ensuite une série de questions spécifiques:

1) Concernant l'avis majoritaire: En raison de désaccords au sein de la Section Fiscalité et Parafiscalité du CSF, les répercussions du scénario proposé par la majorité n'ont pas été entièrement calculées. Cet avis indique dès lors que, sur base de calculs qui sont encore à effectuer sur les effets combinés des mesures proposées et la structure des taux retenue, il convient de déterminer si l'effet net sur les revenus est réparti de manière équitable entre les différents déciles. La Section a-t-elle actuellement déjà été invitée à effectuer ces calculs? Une telle analyse est-elle prévue?

2) Comme l'indique le rapport à plusieurs reprises, l'écart entre les taux élevés de l'impôt des personnes physiques et de la sécurité sociale d'une part, et les taux récemment abaissés de l'impôt des sociétés d'autre part, fait qu'il est fiscalement plus intéressant d'exercer ses activités professionnelles dans le cadre d'une société et, en tant que société, de ne pas contribuer à l'impôt des personnes physiques, ce qui a un impact négatif sur les cotisations de sécurité sociale et les centimes additionnels régionaux et communaux sur l'impôt des personnes physiques.

Les experts pourraient-ils à nouveau préciser de manière détaillée quelles sont les mesures et le scénario les plus efficaces pour lutter contre la sociétéisation pour des raisons exclusivement fiscales?

gezegd dat, in vergelijking met andere landen, België in het lijstje staat van landen waar de belastingdruk het hoogst is. De HRF merkt echter terecht op dat deze lijsten erg misleidend zijn: deze vergelijkingen houden geen rekening met de zeer belangrijke fiscale uitgaven in België (die de werkelijke belastingdruk in België verlagen), en ook niet met de zeer belangrijke verplichte private verzekeringen in sommige andere landen, zoals Nederland en Zwitserland, waar bijv. een belangrijk deel van het gezondheidszorgbudget niet gefinancierd wordt uit sociale bijdragen (die wél worden meegeteld in internationale vergelijkingen), maar wel door verplichte verzekeringsbijdragen (die niet worden meegeteld). Enige terughoudendheid bij de analyse van deze vergelijkingen is dus wel op zijn plaats.

De veelheid aan fiscale uitgaven en uitzonderingsregimes in België maken ons belastingstelsel vooral erg ondoorzichtig. Getuige daarvan zijn de vele bladzijden van het rapport van de HRF die uitzondering na uitzondering beschrijven binnen de inkomstenbelasting en de socialezekerheidsbijdragen.

Vervolgens stelt de heer Vanbesien een aantal specifieke vragen:

1) Wat betreft het meerderheidsadvies: Door onenigheid binnen de Afdeling Fiscaliteit en Parafiscaliteit van de HRF werd het door de meerderheid voorgestelde scenario niet doorgerekend. Dit advies stelt dan ook dat op basis van de nog uit te voeren berekeningen betreffende de gecombineerde effecten van de voorgestelde maatregelen en de weerhouden tariefstructuur, moet nagegaan worden of de netto-inkomensgevolgen voor de verschillende inkomensdecilen op billijke wijze gespreid zijn. Is de Afdeling op dit moment al gevraagd om deze berekeningen te doen? Is een dergelijke analyse gepland?

2) Zoals meerdere malen in het rapport aangehaald, zorgt de kloof tussen de hoge tarieven in de personenbelasting en de sociale zekerheid enerzijds, en de recent verlaagde tarieven in de vennootschapsbelasting anderzijds, dat het fiscaal aantrekkelijker is om activiteiten onder te brengen in een vennootschap en als zodanig geen personenbelasting te betalen, waardoor sociale zekerheidsbijdragen en de gewestelijke en gemeentelijke opcentiemen op de personenbelasting negatief geïmpacteerd zijn.

Kunnen de experts nog eens uitgebreid toelichten welke maatregelen en welk scenario het meest effectief zijn om de vervennootschappelijking om louter fiscale redenen te gaan?

3) Concernant l'avis majoritaire: Le CSF remet clairement et fortement en question le coût élevé et l'efficacité des différentes formes d'exonération du versement du précompte professionnel. Il s'agit en l'occurrence d'un montant de 3 milliards d'euros. Les experts pourraient-ils préciser ce point? Comment les experts évaluent-ils l'exonération de précompte professionnel en tant que mesure de crise pour soutenir davantage l'emploi dans les secteurs lourdement touchés, laquelle mesure effectue actuellement son parcours parlementaire (voir projet de loi corona III)?

4) Selon l'avant-propos du rapport, il convient de veiller à la cohérence des différentes taxes. Ainsi, l'impôt des sociétés, celui des personnes physiques et celui sur les revenus du capital doivent être compatibles. Lequel des scénarios évalués satisfait, selon le CSF, le plus à l'optimisation de cette cohérence et pourquoi?

5) La quatrième partie du rapport comporte toute une liste de mesures compensatoires, en ce compris un inventaire des dépenses fiscales connues. Il ressort également de l'avis majoritaire que, dans une optique d'efficacité, d'équité, de simplicité et de compensation (partielle) de la réduction proposée de l'impôt des personnes physiques, il pourrait être mis fin à certaines de ces exonérations et exceptions. Parmi celles-ci, lesquelles devraient-elles, selon les orateurs, être absolument maintenues?

6) En ce qui concerne l'avis minoritaire: il semble témoigner du plus grand scepticisme à l'égard de la suppression des exceptions dans le but d'élargir la base imposable. Si les réductions d'impôts prévues dans le scénario de base (sur lequel s'accorde l'ensemble de la section) ou dans les scénarios plus globaux, dont le coût peut atteindre 11,6 milliards d'euros, devaient être mises en œuvre sans être compensées par un élargissement de la base imposable, il ne resterait que le financement de la dette, ou une forte réduction des dépenses publiques. Les auteurs de l'avis minoritaire peuvent-ils expliquer comment ils envisagent dès lors ce financement de la réduction, compte tenu des besoins élevés en termes de soins de santé, de police, de justice, etc., qui devront également être financés par le gouvernement fédéral dans les années à venir, et de la nécessité pour le gouvernement fédéral de pouvoir faire à l'avenir face à l'impact de graves chocs économiques, comme c'est le cas aujourd'hui?

7) En ce qui concerne l'élimination du piège à l'emploi et du piège promotionnel, l'intervenant s'enquiert du scénario le plus efficace, tout en préservant ou en renforçant

3) Wat betreft het meerderheidsadvies: De hoge kostprijs en de doelmatigheid van de verschillende vormen van vrijstelling van het doorstorten van bedrijfsvoorheffing wordt door de HRF duidelijk sterk in vraag gesteld. Het gaat hier om 3 miljard euro. Kunnen de experten dit verder toelichten? Hoe evalueren de experten de vrijstelling van bedrijfsvoorheffing om de tewerkstelling in de zwaar getroffen sectoren extra te ondersteunen, als crisismaatregel, die op dit moment zijn parlementaire weg aflegt (zie wetsontwerp corona III)?

4) In de voorbeschouwingen van het rapport wordt er op gewezen dat de samenhang van verschillende belastingen in de gaten dient te worden gehouden. Zo moeten de vennootschapsbelasting, personenbelasting en belasting op kapitaalinkomsten op elkaar worden afgestemd. Welke van de geëvalueerde scenario's voldoet volgens de HRF het best aan het optimaliseren van deze samenhang en waarom?

5) In deel 4 van het rapport wordt een hele lijst met mogelijke compenserende maatregelen, inclusief de bekende fiscale uitgaven, opgelijst. Uit het meerderheidsadvies blijkt ook dat uit het oogpunt van doelmatigheid, rechtvaardigheid, eenvoud en het (deels) compenseren van de voorgestelde verlaging van personenbelasting, een heel aantal van deze vrijstellingen en uitzonderingen zouden kunnen sneuvelen. Welke van deze uitzonderingen en vrijstellingen moeten volgens de sprekers absoluut behouden blijven?

6) Wat betreft het minderheidsadvies: Dit lijkt zeer sceptisch tegenover het afschaffen van uitzonderingen om op die manier de belastingsbasis te verbreden. Wanneer de belastingverlagingen in het basisscenario (waar de hele afdeling het over eens is) of uit de omvattendere scenario's met een kost tot 11,6 miljard euro zouden worden doorgevoerd en niet gecompenseerd worden door een verbreding van de belastbare basis, dan blijven er alleen schuldenfinanciering over, of een sterke inperking van de overheidsuitgaven. Kunnen de auteurs van het minderheidsadvies toelichten hoe zij die financiering van de verlaging dan zien, gelet op de hoge noden op het vlak van gezondheidszorg, politie, justitie enz. die de volgende jaren ook door de federale overheid gefinancierd zullen moeten worden, en de nood van de federale overheid om ook in de toekomst de impact te kunnen opvangen van zware economische schokken, zoals vandaag het geval is?

7) Wat betreft het wegwerken van de werkloosheidsval en de promotieval wenst de spreker toelichting over welk scenario het effectiefst is bij het wegwerken van deze

le système fiscal dans sa totalité (donc au-delà du seul impôt des personnes physiques).

8) En dehors du contenu du rapport à l'examen, la crise du coronavirus nous confronte à d'énormes défis sanitaires, sociaux, économiques, mais aussi budgétaires, dont le rapport n'a évidemment pas pu tenir compte. Le CSF envisage-t-il de consacrer à court terme une étude à ce à quoi pourrait ressembler la mise en œuvre effective, efficace et rapide d'une cotisation de crise unique? Dans la négative, les différents membres peuvent-ils faire part de leur opinion concernant cette cotisation et la forme et les modalités auxquelles elle devrait satisfaire?

9) Le rapport est très clair au sujet des conséquences néfastes du traitement fiscal et parafiscal de la voiture de société. Aujourd'hui, des voix s'élèvent pour accroître l'attractivité fiscale du télétravail en vue de réduire les embouteillages. Quelles seraient, selon les experts, les conséquences en termes d'efficacité et d'objectif de redistribution du système fiscal global de l'instauration d'un tel instrument, à côté des instruments fiscaux et parafiscaux actuels tels que la voiture de société?

10) L'avis minoritaire s'intéresse longuement aux gagnants et aux perdants relatifs. Il s'agit d'une préoccupation légitime qui nous force à réfléchir aux modalités transitoires, afin d'atténuer les conséquences négatives de la politique menée par le passé. L'on aurait tort d'en conclure qu'il est préférable de ne procéder à aucune simplification. Le rapport prévient (p. 198) que les dépenses fiscales sont de plus en plus populaires auprès des employeurs, qui les appliquent à une partie sans cesse croissante de leur personnel. Le coût budgétaire de nombreuses dépenses fiscales a ainsi sensiblement augmenté, précise le rapport. Or, cette dépense va continuer à croître. À politique inchangée, on obtiendra donc davantage de gagnants et de perdants, car il s'agit d'un simple déplacement de la pression fiscale. Pire encore, la perte totale en termes de bien-être sera supérieure au gain individuel des utilisateurs supplémentaires, dans la mesure où le système fiscal sera moins optimal. Comment évitera-t-on ou compensera-t-on cette érosion future du bien-être si les régimes fiscaux de faveur sont de plus en plus sollicités?

11) Les experts considèrent-ils encore les scénarios de 2 % et de 2,5 % du PIB comme réalistes dès lors que, d'une part, les effets budgétaires des réformes précédentes sont entièrement connus et, d'autre part, que les conséquences budgétaires de la crise du coronavirus ont entraîné un déficit supplémentaire?

vallen én tegelijkertijd het behouden of versterken van het belastingstelsel in zijn totaliteit (dus breder dan enkel personenbelasting).

8) Buiten de inhoud van het voorliggende rapport om confronteert de coronacrisis ons met een enorme sanitaire, sociale, economische, maar ook budgettaire uitdaging die uiteraard niet mee in het rapport is opgenomen kunnen worden. Overweegt de HRF op korte termijn een studie te verrichten naar hoe een effectieve, efficiënte en snel te implementeren eenmalige crisisbijdrage er uit zou kunnen zien? Indien niet, kunnen de verschillende leden hun visie op een dergelijke bijdrage toelichten, alsook de vorm en modaliteiten waar een dergelijke bijdrage aan zou moeten voldoen?

9) Het rapport is erg duidelijk over de nefaste gevolgen van de fiscale en parafiscale behandeling van de salarismotor. Vandaag gaan stemmen op om, met als doelstelling de congestie in te perken, telewerken fiscaal aantrekkelijk te maken. Hoe schatten de experts de gevolgen in op het vlak van de efficiëntie en de herverdelingsdoelstelling van het globale belastingstelsel als een dergelijk instrument ingang zou vinden naast de huidige fiscale en parafiscale instrumenten zoals de bedrijfsmotor?

10) Het minderheidsadvies vestigt veel aandacht aan de relatieve winnaars en verliezers. Dit is een terecht bekommernis en dwingt ons na te denken over overgangsmodaliteiten om de pijnlijke gevolgen van het beleid uit het verleden te verzachten. Concluderen dat je dan beter geen vereenvoudiging doet, is fout. In het rapport (p. 198) wordt gewaarschuwd dat fiscale uitgaven steeds populairder worden en door werkgevers bij een steeds grotere groep personeel worden toegepast. Daardoor is de begrotingskost van heel wat fiscale uitgaven gevoelig gestegen, zegt het rapport. Die kost zal echter nog verder stijgen. Bij ongewijzigd beleid zal je dus extra winnaars én verliezers hebben, want de belastingdruk verschuift gewoon. Meer zelfs, het totale welvaartsverlies zal groter zijn dan de individuele winst van de extra gebruikers omdat het belastingstelsel minder optimaal wordt. Hoe zal men dit toekomstige welvaartsverlies vermijden of compenseren als steeds meer gebruik wordt gemaakt van fiscale gunstregimes?

11) Zien de experts de scenario's van 2 % en 2,5 % van het bbp nog als realistisch nu enerzijds de budgettaire gevolgen van de vorige hervormingen volledig duidelijk zijn en anderzijds de budgettaire gevolgen van de coronacrisis een bijkomend tekort hebben teweeggebracht?

12) Les scénarios profitent dans une large mesure aux revenus les plus élevés alors que, dans la partie 1, il est souligné que l'élasticité de l'offre est la plus élevée pour les bas salaires. N'obtiendrait-on pas davantage de résultats en termes d'emploi si l'on orientait davantage la réduction des charges sur les bas salaires?

M. Benoît Piedboeuf (MR) renvoie à l'annexe 2 du rapport, qui reflète l'opinion minoritaire sur le concept de la réduction des impôts sur le travail et de la simplification de l'impôt des personnes physiques avec un élargissement de la base fiscale. Par cette position minoritaire, certains membres de la Section souhaitent indiquer pourquoi il n'est, à leurs yeux, pas possible de soutenir globalement cette proposition majoritaire. Celle-ci supprime en effet un certain nombre de régimes d'exception importants, ce qui est trop préjudiciable aux travailleurs de la classe moyenne. Dans le même temps, aucune analyse d'impact ne semble avoir été réalisée au sujet de l'opinion minoritaire. Pour quelles raisons?

L'intervenant demande ensuite quelle marge budgétaire sera disponible pour réduire l'impôt sur le travail. Quelles mesures devraient-elles, selon les membres du CSF, être prises en priorité? Quel est l'effet potentiel à court terme des réformes proposées?

M. Steven Matheï (CD&V) remercie les orateurs pour leurs exposés et pour la rédaction d'un rapport volumineux, mais aussi très détaillé.

Après consultation du rapport, M. Matheï procède à une série de constats:

— la pression fiscale sur le travail a considérablement diminué, mais elle reste élevée. Il en résulte qu'il est effectivement nécessaire de procéder à un nouveau *tax shift*, pour réduire l'impôt sur le travail (figure 3);

— une imposition du capital reste possible: le graphique indique que les prélèvements sur les revenus du patrimoine sont très faibles en Belgique, alors que la pression fiscale globale sur le capital est plutôt élevée (figure 16). Une fois de plus, cela contredit le refrain selon lequel il n'existe aucune marge en matière d'impôts sur le capital. Il est en effet frappant de constater que ce sont surtout des taxes sur les transactions qui sont prélevées;

— le nombre très élevé de codes dans la déclaration de l'impôt des personnes physiques illustre la complexité du système.

Afin de parvenir à une fiscalité plus équilibrée, plus juste et capable de supporter la comparaison avec les pays voisins, la Section formule six recommandations

12) De scenario's komen in grote mate de hoogste inkomens ten goede terwijl in Deel 1 geargumenteerd wordt dat de aanbodelasticiteit het hoogst is bij de laagste inkomens. Zou men geen grotere tewerkstellingseffecten bekomen door de lastenverlaging meer te richten op de laagste inkomens?

De heer Benoît Piedboeuf (MR) verwijst naar bijlage 2 van het verslag dat het minderheidsstandpunt met betrekking tot het concept voor lagere heffingen op arbeid en een eenvoudiger personenbelasting met een bredere heffingsbasis weergeeft. Een aantal leden van de Afdeling wil, door middel van deze minderheidspositie, aangeven waarom het voor hen niet mogelijk is om dit meerderheidsvoorstel globaal te ondersteunen. Het meerderheidsvoorstel schrappt namelijk een aantal belangrijke uitzonderingsregimes waardoor het te nadelig is voor de werkende middenklasse. Tevens blijkt er ook geen impactanalyse van het minderheidsstandpunt te zijn gemaakt. Hoe valt dit te verklaren?

Vervolgens vraagt de spreker welke budgettaire marge er beschikbaar zal zijn om het inkomen op arbeid te verlagen. Welke maatregelen dienen er volgens de leden van de HRF prioritair te worden genomen? Wat is het potentieel effect op korte termijn van de voorgestelde hervormingen?

De heer Steven Matheï (CD&V) dankt de sprekers voor hun uiteenzettingen en voor het afleveren van een lijvig, maar ook zeer gedetailleerd rapport.

Na het doornemen van het rapport komt de heer Matheï tot een aantal vaststellingen:

— de heffingsdruk op arbeid is aanzienlijk gedaald, maar hij blijft hoog. Die vaststelling doet besluiten dat het inderdaad noodzakelijk is om een verdere *tax shifting* te doen weg van arbeid (figuur 3);

— belastingen op kapitaal zijn nog wel mogelijk: De grafiek toont aan dat de heffingen op de inkomsten uit vermogen in België zeer laag zijn, terwijl de globale belastingdruk op kapitaal eerder hoog is (figuur 16). Wederom ontkracht dit de riedel dat er géén marge is binnen de belastingen op kapitaal. Het valt immers op dat er vooral transactiebelastingen worden geheven;

— het aantal codes in de aangifte van de personenbelasting is zeer hoog: De complexiteit van het systeem wordt hiermee geduid.

Om tot een belastingheffing te komen die evenwichtiger en rechtvaardiger is en de vergelijking met de ons omringende landen kan doorstaan, formuleert de Afdeling

de principe. Le CSF est également d'accord à l'unanimité en ce qui concerne le scénario de base, à savoir le relèvement du minimum exonéré d'impôt au niveau du revenu d'intégration pour les personnes isolées et la suppression de la cotisation spéciale de sécurité sociale.

Le scénario de base coûtera à lui seul plusieurs milliards d'euros, ce qui nécessitera évidemment aussi un financement compensatoire. Il est donc regrettable qu'il n'y ait pas d'unanimité au sein du CSF au sujet des différentes mesures compensatoires. Pourtant, les recommandations de principe du CSF avaient valeur de lignes directrices et devaient encore être approfondies de manière concrète. Une majorité des membres du CSF se sont pliés à l'exercice et ont effectivement essayé de trouver un équilibre dans l'élaboration des différentes recommandations de principe. Une minorité des membres a rejeté cette proposition, arguant qu'ils ne pouvaient souscrire à la mise en œuvre concrète des propositions de compensation.

L'intervenant salue l'engagement d'une majorité de membres du CSF à élaborer une proposition de réforme. Il y a là à boire et à manger pour tout le monde, comme ont coutume de dire les responsables politiques lors des négociations. Le groupe CD&V considère donc la position majoritaire comme le projet de réforme le plus proche du programme de son parti, à savoir le concept de *Dual-Income Tax*. Il s'agit d'une combinaison du système de *flat tax* et de celui de la globalisation, dans lequel des taux proportionnels sont appliqués aux revenus du capital et la progressivité continue de s'appliquer aux revenus du travail.

L'intervenant pose ensuite une série de questions:

— Concernant l'opinion majoritaire, a-t-on réfléchi à la nécessité éventuelle de modifier la loi spéciale de financement?

— Dans l'avis majoritaire, ainsi que dans la proposition du CD&V relative à la *Dual-Income Tax*, la distinction entre les revenus professionnels et les revenus du capital devra de toute façon être examinée. Le fait est qu'un entrepreneur obtient en réalité une rémunération à la fois pour le travail effectué et pour l'apport de capital à risque. Étant donné que l'on a de plus en plus de mal à percevoir comment cette distinction doit être délimitée, un glissement s'opère vers la voie la moins imposée, ce qui se traduit par un recours croissant à la "constitution en société". On pourrait, par exemple, instaurer un système tel que celui de la Norvège, où une répartition forfaitaire est opérée entre ce qui représente une rémunération

et un zeste de principes. De HRF vient aussi unanimement d'accord pour ce qui concerne le scénario de base, à savoir le relèvement du minimum exonéré d'impôt au niveau du revenu d'intégration pour les personnes isolées et la suppression de la cotisation spéciale de sécurité sociale.

Het basisscenario alleen al zal enkele miljarden euro's kosten, wat natuurlijk ook compenserende financiering noodzaakt. Het is dan ook jammer dat er geen unanimiteit is binnen de HRF over de verschillende compenserende maatregelen. Nochtans waren de principiële aanbevelingen van de HRF richtinggevend en moesten ze nog verdere concrete invulling kennen. Een meerderheid van de leden van de HRF heeft dit gedaan en heeft effectief geprobeerd om een evenwicht te vinden in de uitwerking van de verschillende principiële aanbevelingen. Een minderheid van de leden is daarmee niet akkoord gegaan, omdat ze zich zogezegd niet konden vinden in de concrete uitwerking van de compenserende voorstellen.

De spreker is verheugd dat een meerderheid van de HRF-leden zich geëngageerd heeft om een voorstel tot hervorming uit te werken. Daar zit eten en drinken in voor iedereen, zoals de politiek vaak placht te zeggen bij onderhandelingen. De CD&V-fractie leest het meerderheidsstandpunt dan ook als een blauwdruk van een hervorming die het dichtste aanleunt bij haar partijprogramma, namelijk een *Dual-Income Tax*. Het is een combinatie van het systeem van vlaktaks en van dat van de globalisatie waarbij dan proportionele tarieven worden gehanteerd voor kapitaalinkomsten en de progressiviteit blijft gelden voor de arbeidsinkomsten.

Vervolgens stelt de spreker een aantal vragen:

— Is er binnen de meerderheidsvisie nagedacht over het feit of een aanpassing van de Bijzondere Financieringswet noodzakelijk is?

— In het meerderheidsstandpunt, alsook in het voorstel van CD&V inzake *Dual-Income Tax*, zal er sowieso een discussie gevoerd moeten worden over het onderscheid tussen professionele inkomsten en vermogensinkomsten. Het is namelijk zo dat een ondernemer eigenlijk zowel een vergoeding verkrijgt voor geleverde arbeid, maar ook voor het inbrengen van risicokapitaal in de vennootschap. Gezien er vandaag minder duidelijkheid over bestaat hoe dit onderscheid het best wordt gekaderd, creëer je namelijk een shift naar wat het voordeligste belast wordt met een "vervennootschappelijking" als gevolg. Je zou bijvoorbeeld een systeem kunnen invoeren zoals in Noorwegen waarbij een forfaitaire onderverdeling wordt

pour le travail fourni et une rémunération pour le capital à risque. Une réflexion a-t-elle été menée à ce sujet?

— Aujourd'hui, l'article 171 du CIR92 prévoit encore qu'un revenu déterminé est imposé distinctement, à moins que la globalisation ne soit plus avantageuse. Quelle est la position du CSF au sujet du fonctionnement de cet article, surtout à la lumière de l'avis majoritaire?

— Toute réforme fiscale de l'impôt des personnes physiques aura une incidence sur les finances des pouvoirs locaux. Dans la mesure où cette incidence existera certainement, n'est-on pas en droit de s'interroger sur l'opportunité de créer de nouvelles possibilités pour les pouvoirs locaux? L'on peut par exemple songer aux centimes additionnels sur l'impôt des sociétés. Cet effet a-t-il été étudié?

— Comment les membres du CSF conçoivent-ils la concrétisation de cette réforme fiscale? Quelles autres étapes faudra-t-il franchir? M. Matheï renvoie à l'opinion du professeur André Decoster, selon lequel une simplification de la fiscalité pourrait renforcer la confiance du citoyen envers les pouvoirs publics.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) fait observer que les statistiques fiscales se fondent sur les déclarations fiscales (par ménage), alors que la taxation est effectuée par contribuable. Malgré l'application d'un nouveau modèle, ces statistiques ne reflètent que les déciles de revenus par déclaration, et non par contribuable. Serait-il également possible de produire des statistiques par contribuable?

L'une des deux propositions du scénario de base consiste à relever le montant minimum imposable jusqu'au niveau du revenu d'intégration pour une personne isolée. Pourquoi tenir compte, en l'espèce, du seuil de pauvreté, et non pas de seuils plus élevés tel que celui du revenu médian?

Les six scénarios du rapport du CSF visent à accroître l'attractivité du travail, et non à réduire la pression fiscale subie par les revenus de remplacement. L'intervenant en déduit que la justice fiscale est ainsi sacrifiée au nom de l'efficience économique. Pourquoi le CSF considère-t-il que la pression fiscale sur les revenus de remplacement ne peut pas diminuer?

Le rapport du CSF renvoie à une ample littérature économique qui préconise un déplacement de l'impôt sur le travail vers un impôt sur la consommation. M. Van Hees ne considère pas la pression fiscale comme un problème essentiel. La hauteur de la pression fiscale reflète le niveau de développement de la société. Un

gemaakt tussen wat een vergoeding voor geleverde arbeid is en een vergoeding voor risicodragend kapitaal. Is hier over nagedacht?

— Vandaag bestaat nog een artikel 171 WIB92 dat stelt dat een bepaald inkomen afzonderlijk wordt belast, tenzij globalisatie voordeliger is. Wat is de visie van de HRF omtrent de werking van dit artikel 171, zeker in het licht van het meerderheidsstandpunt?

— Elke fiscale hervorming van de personenbelasting zal zijn impact hebben op de financiën van de lokale besturen. Gezien die impact er zeker zal zijn, is het eigenlijk de vraag of er geen nieuwe mogelijkheden voor lokale besturen opengesteld moeten worden? Er kan bijvoorbeeld gedacht worden aan opcentiemen op de vennootschapsbelasting. Is dit effect ook bestudeerd?

— Hoe zien de leden van de HRF de concretisering van deze fiscale hervorming? Welke verdere stappen dienen er te worden gezet? De heer Matheï verwijst hierbij naar de stelling van professor André Decoster dat een vereenvoudiging van de fiscaliteit het vertrouwen van de burger in de overheid kan versterken.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) merkt op dat de fiscale statistieken gebaseerd zijn op de fiscale aangiftes (per gezin), terwijl de taxatie gebeurt per belastingplichtige. Ondanks de toepassing van een nieuw model, geven deze statistieken enkel inkomensdecilen weer per aangifte maar niet per belastingplichtige. Is het ook mogelijk statistieken op te stellen per belastingplichtige?

Een van de twee voorstellen van het basisscenario bestaat uit het optrekken van het belastingvrij minimum tot op niveau van het leefloon voor een alleenstaande. Waarom wordt hier enkel de armoededrempel in aanmerking genomen en geen hogere drempels zoals het mediaaninkomen?

De zes scenario's uit het rapport van de HRF zijn erop gericht werken aantrekkelijker te maken, niet om de belastingdruk op de vervangingsinkomens te doen dalen. De spreker leidt hieruit af dat de fiscale rechtvaardigheid hierdoor wordt opgeofferd aan de economische efficiëntie. Waarom is de HRF van mening dat de fiscale druk op vervangingsinkomens niet mag dalen?

In het rapport van de HRF wordt verwezen naar heel wat economische literatuur die pleit voor een verschuiving van een belasting op arbeid naar een belasting op consumptie. De heer Van Hees ziet de fiscale druk niet als een essentieel probleem. De hoogte van de fiscale druk geeft het ontwikkelingsniveau van de samenleving

pays développé connaîtra également une pression fiscale relativement élevée en raison de la présence de services publics très élaborés. Le vrai problème en Belgique se situe au niveau de la justice fiscale, étant donné que les citoyens les plus nantis paient trop peu d'impôts. La progressivité des taux de l'impôt des personnes physiques est érodée par de nombreuses exceptions. Depuis les années 80 du siècle dernier, les taux de l'impôt des sociétés ont été réduits de plus de moitié. Il n'existe aucun impôt sur les grandes fortunes ni de taxe sur les plus-values sur actions. Il existe de surcroît nombre d'échappatoires pour éluder les droits de succession (comme la "route du fromage"). Cette dernière sera heureusement bientôt supprimée. À cela s'ajoute l'impôt sur la consommation, qui est fondamentalement injuste dans la mesure où les groupes de revenus les plus faibles sont relativement les plus durement touchés. M. Van Hees regrette que le rapport du CSF s'intéresse peu au manque de justice fiscale en Belgique.

L'intervenant constate par ailleurs que le rapport du CSF n'accorde aucune attention à l'imposition des grandes fortunes. Seule la question de taxe sur les plus-values sur actions est abordée de façon marginale. Cependant, des économistes de premier plan tels que Piketty et Zucman plaident depuis des années pour l'instauration d'une taxe sur les grandes fortunes. De nombreux revenus financiers et mobiliers sont accumulés dans des structures de sociétés. Tant que ces revenus ne sont pas distribués à une personne physique, ils demeurent exonérés d'impôt par l'application de la déduction RDT. M. Van Hees estime qu'il y a lieu de taxer non seulement le patrimoine mais aussi les revenus que celui-ci génère.

Le rapport du CSF plaide pour une réforme fiscale en abolissant les régimes d'exception existants (niches), ce qui pourrait conduire à une réduction des taux. L'intervenant est plutôt sceptique à l'égard de cette proposition. La réforme de l'impôt des sociétés mise en œuvre lors de la précédente législature allait également entraîner, selon le gouvernement de l'époque, la suppression des niches et une réduction des taux. En réalité, il s'est avéré que seuls les taux avaient baissé, mais qu'il subsistait de nombreuses niches. M. Van Hees est favorable à la suppression de toutes les niches car elles sont porteuses d'inégalités: ces régimes d'exception ne sont en effet appliqués que par les riches contribuables.

Le produit de l'impôt sur les grandes fortunes doit servir, selon M. Van Hees, à accroître la progressivité des taux de l'impôt des personnes physiques. L'intervenant préconise l'instauration d'un taux unique par niveau de revenus et la suppression des cinq barèmes fiscaux

weer. Een ontwikkeld land zal ook een relatief hoge fiscale druk kennen wegens de sterk uitgewerkte publieke dienstverlening. Het echte probleem in België bevindt zich op het niveau van de fiscale rechtvaardigheid omdat de rijkste burgers te weinig belastingen betalen. De progressiviteit van de tarieven in de personenbelasting wordt uitgehouden door heel wat uitzonderingen. Sinds de jaren 80 van vorige eeuw zijn de tarieven van de vennootschapsbelasting meer dan gehalveerd. Er is geen taks op grote vermogens en evenmin een meerwaardetaks op aandelen. Bovendien bestaan er ook vele ontsnappingsroutes om successierechten te ontwijken (zoals de kaasroute). Deze laatste zal gelukkig snel worden gesloten. Daarnaast is er ook de belasting op consumptie die fundamenteel onrechtvaardig is omdat de zwakke inkomensgroepen er relatief zwaar door worden getroffen. De heer Van Hees betreurt dat het rapport van de HRF weinig aandacht besteedt aan het gebrek aan fiscale rechtvaardigheid in België.

De spreker stelt ook vast dat het rapport van de HRF geen aandacht schenkt aan het belasten van grote vermogens. Enkel een meerwaardebelasting op aandelen komt zijdelings ter sprake. Nochtans pleiten vooraanstaande economen zoals Piketty en Zucman reeds jaren voor het invoeren van belasting op grote vermogens. Vele financiële en roerende inkomsten worden in vennootschapsstructuren gecumuleerd. Zolang deze inkomsten niet worden uitgekeerd aan een natuurlijke persoon blijven zij door de toepassing van de DBI-af trek vrijgesteld van belastingen. De heer Van Hees is van mening dat niet alleen het vermogen moet worden getaxeerd maar ook het inkomen dat dat vermogen genereert.

Het rapport van de HRF pleit voor een fiscale hervorming door het afschaffen van de bestaande uitzonderingsregimes (niches) waardoor de tarieven zouden kunnen dalen. De spreker staat eerder sceptisch ten aanzien van dit voorstel. De hervorming van de vennootschapsbelasting die in de vorige legislatuur werd doorgevoerd ging volgens de toenmalige regering ook leiden tot de afschaffing van de niches en een daling van de tarieven. In werkelijkheid bleek dat enkel de tarieven waren gedaald maar dat vele niches bleven bestaan. De heer Van Hees is voorstander van het afschaffen van alle niches omdat zij leiden tot ongelijkheid: deze uitzonderingsregimes worden toch enkel toegepast door de rijke belastingplichtigen.

De opbrengst van de belasting op grote vermogens moet dan volgens de heer Van Hees worden aangewend om de progressiviteit van de tarieven in de personenbelasting te verhogen. De spreker pleit voor de invoering van 1 tarief per inkomensniveau en een afschaffing van

existants. Cela réglerait d'emblée le problème de la quotité exemptée.

M. Van Hees s'étonne de ce que le scénario F, qui prône une globalisation complète des revenus du capital, n'ait pas été retenu dans la proposition majoritaire figurant à l'annexe 1. Ce scénario offre portant un rendement important avec une marge fiscale de 6,5 milliards d'euros. En termes de justice fiscale, le scénario F est intéressant car il permet une redistribution des hauts revenus vers les bas revenus. L'intervenant ne comprend donc pas pourquoi le scénario D de la *Dual-Income Tax* est retenu comme proposition majoritaire. Au contraire, ce scénario conduit à une moindre progressivité de l'impôt des personnes physiques et donc à une moindre redistribution.

L'intervenant poursuit en évoquant le coût de la dispense de versement du précompte professionnel, qui s'élève à environ 3 milliards d'euros par an. Une partie importante de cette dispense concerne les primes pour le travail de nuit. L'intervenant est relativement surpris, car le travail de nuit a un impact négatif sur la santé des travailleurs.

L'intervenant invalide également l'affirmation selon laquelle le patrimoine est déjà fortement taxé en Belgique. Contrairement aux biens immobiliers, qui sont très taxés, les biens mobiliers sont faiblement taxés en Belgique. Ce sont surtout les riches qui possèdent beaucoup de biens mobiliers, si bien qu'ils échappent une fois encore à l'impôt. En outre, de nombreux riches utilisent des structures de sociétés, de sorte que le patrimoine mobilier reste totalement exonéré d'impôts grâce à l'application de la déduction RDT.

M. Christian Leysen (*Open Vld*) remercie les membres du CSF pour ce rapport, qui constituera un outil de travail important pour le prochain gouvernement. L'intervenant espère cependant que les orateurs aborderont également les éventuelles sources alternatives de financement actuellement débattues dans les forums internationaux, telles que l'imposition minimale des sociétés multinationales dans le pays de consommation (taxe GAFA), l'imposition indirecte de l'utilisation d'Internet (digitaxe), la taxe carbone et la taxe sur les transactions financières.

Le fait que l'avis du CSF ne soit pas unanime mais divisé en une opinion majoritaire et une opinion minoritaire affaiblit le message et est, selon l'intervenant, dû à la composition politique du CSF. L'intervenant souhaite également plus de précisions concernant l'opinion minoritaire. Que pense le CSF de la défiscalisation des revenus de remplacement à la suite de la pandémie de COVID?

de vijf bestaande belastingschalen. Daarmee is dan meteen ook het probleem van het belastingvrij minimum van de baan.

De heer Van Hees verwondert er zich over dat het scenario F dat pleit voor een volledige globalisering van de kapitaalinkomsten niet is weerhouden in het meerderheidsvoorstel zoals weergegeven in bijlage 1. Dit scenario biedt nochtans een belangrijk rendement met een fiscale marge van 6,5 miljard euro. Op het vlak van fiscale rechtvaardigheid is het scenario F interessant omdat het een herverdeling toelaat van de hoge inkomens naar de lage inkomens. De spreker begrijpt dan ook niet waarom het scenario D van de *Dual-Income Tax* als meerderheidsvoorstel wordt weerhouden. Dit scenario leidt juist tot een lagere progressiviteit in de personenbelasting en dus minder herverdeling.

Vervolgens staat de spreker stil bij de kostprijs van de vrijstelling van de doorstorting van de bedrijfsvoorheffing die jaarlijks ongeveer 3 miljard euro bedraagt. Een belangrijk deel van deze vrijstelling gaat naar de premies voor nachtwerk. De spreker vindt dit toch wel verwonderlijk aangezien nachtarbeid een negatieve impact heeft op de gezondheid van de werknemers.

De spreker ontkracht ook de stelling dat vermogen in België reeds hoog wordt belast. In tegenstelling tot onroerend vermogen dat hoog wordt belast, wordt roerend vermogen laag belast in ons land. Het zijn vooral de rijken die veel roerend vermogen hebben, waardoor zij ook hier weer aan de belasting ontsnappen. Bovendien maken vele rijken gebruik van vennootschapsstructuren waardoor het roerend vermogen volledig onbelast blijft via de toepassing van de DBI-af trek.

De heer Christian Leysen (*Open Vld*) dankt de leden van de HRF voor het rapport dat een belangrijk werkinstrument zal zijn voor de volgende regering. Toch had de spreker verwacht dat de sprekers ook zouden ingaan op de mogelijke alternatieve financieringsbronnen die momenteel op internationale fora worden besproken zoals de minimale belastingheffing op multinationals in het afzetland (GAFA-taks), de indirecte belasting op internetgebruik (digitaks), de CO²-taks en de taks op financiële transacties.

Het feit dat het advies van de HRF niet unaniem is maar opgesplitst is in een meerderheidsstandpunt en een minderheidsstandpunt verzwakt de boodschap en is volgens de spreker te wijten aan de politieke samenstelling van de HRF. De spreker wenst daarnaast ook meer verduidelijking bij het minderheidsstandpunt. Wat denkt de HRF van de defiscalisering van de vervangingsinkomens naar aanleiding van de COVID-pandemie?

M. Leysen estime que toute réforme fiscale devrait conduire à une simplification. Plus de simplicité, c'est plus de justice. Le citoyen ou l'entrepreneur se sent menacé par la jungle toujours plus grande de la fiscalité. Il convient toutefois d'élaguer avec discernement. Le renforcement de la solidarité ne peut pas se faire au détriment de l'emploi ni de la compétitivité de notre économie. Il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain.

Il en va de notre système fiscal comme de notre marché du travail, de notre gouvernement et de nos structures étatiques. Ce pays a été saturé de tant de règles que toute réforme est devenue extrêmement difficile, voire impossible. Seuls les fiscalistes, les juristes et les secrétariats sociaux en bénéficient. Pas le contribuable, ni les autorités.

Il est toujours facile de cibler les riches et de leur faire payer chaque crise. Cela peut sembler dur, mais en fin de compte, c'est la classe moyenne, qui travaille d'arrache-pied, qui risque de payer la note à chaque fois. Toute tentative d'imposer un impôt sur la fortune ou sur les comptes-titres finit par retomber sur la classe moyenne. Il en va de même pour l'appel facile à supprimer les voitures de société.

La réforme fiscale doit aller de pair avec une réforme de notre administration publique, dont il faut améliorer le fonctionnement sur le terrain en optimisant les processus et en numérisant les tâches. En parallèle, le gouvernement doit faire des choix porteurs d'avenir pour l'affectation des recettes fiscales, ce qui est trop rarement le cas. Le mantra politique tourne trop souvent autour de la redistribution. L'intervenant souligne que la richesse doit être créée avant de pouvoir être redistribuée.

Les réformes fiscales ne peuvent réussir que si elles reposent sur un large consensus populaire. Le manque de confiance du citoyen risque de compliquer la mise en œuvre d'une réforme fiscale.

III. — RÉPONSES DES ORATEURS

M. Herman Matthijs, président du Conseil supérieur des Finances, répond d'abord à une série de questions d'ordre organisationnel.

En raison de la pandémie du coronavirus, le CSF a suspendu ses activités depuis un certain temps. Une modification du règlement du CSF permet de se réunir à distance grâce aux outils électroniques. Une première réunion électronique aura lieu le lundi 13 juillet 2020.

De heer Leysen is van mening dat elke fiscale hervorming moet leiden tot een vereenvoudiging. Eenvoud zorgt voor rechtvaardigheid. De burger of ondernemer voelt zich bedreigd door het immer groeiende oerwoud van fiscaliteit. Wel moet er doordacht worden gesnoeid. Meer solidariteit mag niet ten koste gaan van tewerkstelling en de slagkracht van onze economie. Anders wordt het kind met het badwater weggegooid.

Het is met onze fiscaliteit zoals met onze arbeidsmarkt, zoals met onze overheid en onze staatsstructuren. Dit land is dichtgebetonneerd met zoveel regels dat hervormen aartsmoeilijk, zo niet onmogelijk is geworden. Enkel fiscalisten, advocaten en sociale secretariaten worden er beter van. Niet de belastingplichtige noch de overheid.

Het is altijd makkelijk om op de rijken te mikken en hen elke crisis te laten betalen. Dat klinkt stoer maar uiteindelijk riskeert de hardwerkende middenklasse elke keer de rekening te betalen. Elke poging van zogenaamde vermogensbelasting of taks op effectenrekeningen komt op de nek van de middenklasse terecht. Hetzelfde geldt voor de makkelijke lokroep van het afschaffen van de salariswagens.

Een fiscale hervorming moet hand in hand gaan met een hervorming van ons overheidsapparaat door de werking ervan op het terrein te verbeteren, door processen te verbeteren en taken te digitaliseren. Tegelijk moet de overheid toekomstgerichte keuzes maken voor de aanwending van het belastinggeld, maar dit gebeurt te weinig. Het politieke mantra draait al te vaak rond het herverdelen. De spreker wijst erop dat rijkdom eerst moet worden gecreëerd alvorens het kan worden herverdeeld.

Fiscale hervormingen zijn alleen maar succesvol als zij gesteund zijn op een brede consensus van de bevolking. Een gebrek aan vertrouwen bij de burger kan de implementatie van een fiscale hervorming bemoeilijken.

III. — ANTWOORDEN VAN DE SPREKERS

De heer Herman Matthijs, voorzitter van de Hoge Raad van Financiën, gaat vooreerst in op een aantal vragen van organisatorische aard.

Naar aanleiding van de coronapandemie zijn ook de werkzaamheden van de HRF sinds enige tijd gestaakt. Een wijziging van het reglement van de HRF laat toe om elektronisch vanop afstand te vergaderen. Een eerste elektronische vergadering zal plaatsvinden op maandag 13 juli 2020.

L'orateur considère qu'une réforme fiscale au niveau fédéral aura des implications pour la fiscalité des Régions, des Communautés et des pouvoirs locaux. Pour plus d'informations à ce sujet, il renvoie à l'autre section du CSF, la section Besoins de financement des pouvoirs publics.

M. Matthijs confirme que notre système fiscal est un échec institutionnel. Il manque cruellement de blocs de compétences homogènes. L'orateur cite l'exemple des droits de douane, dont une partie des recettes est attribuée à l'Union européenne et une autre à l'État fédéral. Les recettes de la TVA vont en partie aux entités fédérées et en partie à la sécurité sociale.

Le CSF n'a pas non plus été en mesure de chiffrer les implications de la future décision de l'Union européenne relative au système des ressources propres.

M. Christian Delaere, secrétaire du Conseil supérieur des Finances, explique que le CSF a seulement été chargé d'examiner les différences de taxation entre les formes de vie commune. L'unité de taxation utilisée est restée inchangée.

L'orateur indique que le CSF a utilisé deux modèles de simulation dans les calculs. Le premier est un ancien modèle, le modèle SIRE. Le modèle SIRE fonctionne sur la base du nombre de déclarations sans distinction selon qu'il s'agit d'une déclaration d'un couple marié, d'un couple en cohabitation légale ou d'une personne isolée. Le CSF a été obligé d'utiliser le modèle SIRE pour effectuer les simulations des six différents scénarios car il permet de prendre en compte les effets du *tax shift* en cours. Le modèle Aurora est plus sophistiqué et permet de faire des calculs par contribuable, tout en tenant compte des différences de revenus entre les partenaires. Le modèle SIRE est basé sur un échantillon représentatif de 35 000 déclarations fiscales, tandis que le modèle Aurora se fonde sur l'ensemble des déclarations (7 millions).

M. Wim Coumans, membre du Conseil supérieur des Finances, rappelle qu'en ce qui concerne le calcul de l'impôt, l'impôt des personnes physiques est très individualisé. Pour le calcul de l'impôt dû par un couple, il importe peu que ce couple soit marié ou cohabite, sauf dans le cas d'un quotient conjugal (lorsque l'un des deux partenaires mariés n'a pas de revenus professionnels, ou en a peu). Bien qu'il soit pris en compte en matière de sécurité sociale, le statut de cohabitant n'existe pas en matière fiscale. Il n'existe que deux types de contribuables en Belgique: le couple et l'isolé (c'est-à-dire la personne non mariée ou ne cohabitant pas légalement), ce qui augmente la charge fiscale de

De spreker beaamt dat een fiscale hervorming op federaal niveau implicaties zal hebben voor de fiscaliteit van de gewesten en gemeenschappen en de lokale overheden. Voor meer informatie daarover verwijst de spreker naar de andere afdeling van de HRF, de afdeling Financieringsbehoeften van de overheid.

De heer Matthijs bevestigt dat ons fiscaal systeem een institutioneel kluwen is. Er is een totaal gebrek aan homogene bevoegdheidspakketten. Hij geeft het voorbeeld van de douanerechten waarvan de opbrengsten voor een deel naar de Europese Unie gaan en deel naar de Federale Staat. De opbrengsten van de btw gaan deels naar de deelstaten en ook naar de sociale zekerheid.

Evenmin heeft de HRF de implicaties van het toekomstige eigenmiddelenbesluit van de Europese Unie kunnen berekenen.

De heer Christian Delaere, secretaris van de Hoge Raad van Financiën, legt uit dat de HRF enkel de opdracht heeft gekregen om de verschillen in de taxatie tussen de samenlevingsvormen te onderzoeken. De gebruikte taxatie-eenheid is ongewijzigd gebleven.

De spreker geeft aan dat de HRF bij de berekeningen twee simulatiemodellen heeft gebruikt. Het eerste is een oud model, het SIRE-model. Het SIRE-model werkt op basis van het aantal aangiftes waarbij geen onderscheid wordt gemaakt of het gaat om een aangifte van een getrouwd koppel, een wettelijk samenwonend koppel of een alleenstaande. De HRF was verplicht om het SIRE-model te gebruiken om de simulaties te maken van de zes verschillende scenario's omdat het toelaat rekening te houden met de effecten van de nog lopende taxshift. Het Auroramodel is verfijnder en laat toe om per belastingplichtige berekeningen te maken en rekening te houden met inkomensverschillen tussen partners onderling. Het SIRE-model is gebaseerd op een representatief staal van 35 000 aangiftes, terwijl het Aurora-model is gebaseerd op alle aangiftes (7 miljoen).

De heer Wim Coumans, lid van de Hoge Raad van Financiën, herinnert eraan dat wat de belastingberekening betreft de personenbelasting zeer sterk geïndividualiseerd is. Voor de berekening van de verschuldigde belasting van een koppel maakt het weinig uit of dat koppel gehuwd is of samenwonend, behalve in het geval van een huwelijksquotiënt (wanneer een van beide gehuwde partners geen of weinig beroepsinkomen heeft). In tegenstelling tot de sociale zekerheid bestaat het statuut van de samenwonende niet in de fiscaliteit. De Belgische fiscaliteit kent maar twee types belastingplichtigen: het koppel en de alleenstaande (dus niet gehuwd of niet wettelijk samenwonend) waardoor de fiscale druk op

ce dernier. L'orateur indique toutefois que le CSF n'a pas été chargé d'examiner les effets de ces aspects.

M. Tim Hermans, membre du Conseil supérieur des Finances, explique que, dans les comparaisons internationales en matière fiscale, il faut toujours comparer l'ensemble du système. Aux Pays-Bas, par exemple, il existe un certain nombre de cotisations personnelles qui, en Belgique, sont qualifiées de cotisations de sécurité sociale. La Belgique occupe cependant la première place dans les statistiques de l'OCDE en ce qui concerne les taux d'imposition, même si l'on tient compte des cotisations obligatoires.

L'orateur nie que l'impôt belge des personnes physiques ne soit pas suffisamment progressif et donc pas suffisamment redistributif. Une étude réalisée par la Banque centrale européenne il y a quelques années a montré que la Belgique possédait, après les Pays-Bas, le régime d'impôt des personnes physiques le plus progressif de toute l'Union européenne. Les statistiques fiscales belges montrent également que les 1 % de ménages les mieux rémunérés paient autant d'impôts que les 60 % de ménages les moins favorisés. Le revenu des 1 % de familles qui gagnent le plus est 4 fois plus élevé, mais elles paient 60 fois plus d'impôts. M. Hermans conclut que, au contraire, le système belge est très progressif et très redistributif. C'est une observation importante qui devrait être prise en compte dans le cadre de la prochaine réforme fiscale.

M. Christophe Quintard, membre du Conseil supérieur des Finances, explique que les statistiques fiscales sont basées sur les revenus déclarés. Les 1 % de familles les plus riches possèdent également beaucoup de biens mobiliers qui ne sont pas taxés. C'est pourquoi l'orateur préconise une plus grande transparence fiscale afin que les revenus des biens mobiliers puissent également être taxés, comme le montre le scénario F. Pour pouvoir réformer en profondeur l'impôt des personnes physiques, il faut connaître tous les revenus d'une personne physique, y compris les revenus mobiliers. À cette fin, le secret bancaire doit être levé en Belgique. En 2007, le CSF avait déjà recommandé la levée de ce secret bancaire. La Belgique est le seul pays où les établissements bancaires envoient des informations aux administrations fiscales étrangères, mais pas aux autorités fiscales belges. Le fisc belge saura quels intérêts un Belge perçoit sur un compte français, mais pas quels intérêts ce même Belge perçoit sur ses comptes belges.

L'orateur précise qu'une grande partie des scénarios proposés ne peuvent tout simplement pas être chiffrés parce que le fisc ne dispose pas des données nécessaires. Le même problème se pose à l'Office national

alleenstaande zwaarder is. De spreker geeft aan de HRF echter niet gevat is om de effecten van deze aspecten te onderzoeken.

De heer Tim Hermans, lid van de Hoge Raad van Financiën, legt uit dat bij internationale vergelijkingen inzake fiscaliteit altijd het hele systeem moet worden vergeleken. Zo zijn er in Nederland een aantal persoonlijke bijdragen die in België als socialezekerheidsbijdragen worden gekwalificeerd. Toch bekleedt België in de OESO-statistieken de eerste plaats voor wat betreft de belastingtarieven, ook indien wordt rekening gehouden met de verplichte bijdragen.

De spreker ontkent dat de Belgische personenbelasting te weinig progressief en dus te weinig herverdelend zou zijn. Een studie van de Europese Centrale Bank van enkele jaren geleden heeft aangetoond dat België naast Nederland het meest progressief systeem van personenbelasting heeft van de hele Europese Unie. Ook de Belgische fiscale statistieken tonen aan dat de 1 % meest verdienende gezinnen evenveel belastingen betalen als de 60 % minst verdienende gezinnen. Het inkomen van de 1 % meest verdienende gezinnen is 4 maal zo hoog, toch betalen ze 60 keer meer belastingen. De heer Hermans besluit dat het Belgisch systeem dus juist wel heel progressief en herverdelend is. Dit is toch wel een belangrijke vaststelling waarmee rekening dient te worden gehouden bij een volgende fiscale hervorming.

De heer Christophe Quintard, lid van de Hoge Raad van Financiën, legt uit dat de fiscale statistieken gebaseerd zijn op de aangegeven inkomsten. De 1 % rijkste gezinnen bezitten daarnaast ook veel roerend vermogen dat niet wordt getaxeerd. Daarom pleit de spreker voor meer fiscale transparantie zodat ook de inkomsten uit roerend vermogen kunnen worden getaxeerd, zoals weergegeven in scenario F. Om de personenbelasting grondig te kunnen hervormen dient elke inkomen van een natuurlijk persoon gekend te zijn, dus ook de roerende inkomsten. Daartoe dient het bankgeheim in België opgeheven te worden. In 2007 heeft de HRF reeds aanbevolen om dit bankgeheim op te heffen. België is het enige land waar de bankinstellingen informatie sturen naar buitenlandse fiscale administraties maar niet naar de Belgische fiscus. De Belgische fiscus zal weten welke intresten een Belg krijgt op een Franse rekening maar niet welke intrest dezelfde Belg krijgt op zijn Belgische rekeningen.

De spreker wijst erop dat een groot deel van de voorgestelde scenario's gewoon niet kunnen worden becijferd omdat de fiscus niet beschikt over de nodige gegevens. Hetzelfde probleem doet zich voor bij de Rijksdienst

de sécurité sociale (ONSS), qui a dû faire appel au secrétariat social SD Worx pour calculer l'impact des régimes d'exception car il ne dispose pas lui-même des données relatives aux voitures de société et aux titres-repas.

M. Wim Coumans, membre du Conseil supérieur des Finances, répond que le point de vue majoritaire est une note conceptuelle. Il ne s'agit donc pas d'une proposition concrète comprenant des propositions de taux. Concrètement, l'opinion majoritaire est que la base imposable devrait être élargie pour permettre une réduction des taux. Pour élargir cette base imposable, on pourrait supprimer un grand nombre de régimes d'exception. La réduction des taux peut comporter trois volets: des mesures spécifiques visant à réduire les taux marginaux extrêmement élevés au-dessus du salaire minimum, l'élargissement des barèmes de taux et la baisse des taux eux-mêmes.

La suppression de certains régimes d'exception aura un impact négatif sur l'activité économique. Plusieurs d'entre eux ont été créés spécifiquement pour promouvoir l'activité économique dans les secteurs à forte intensité de main-d'œuvre, tels que l'hôtellerie et la restauration. Pour absorber les répercussions éventuelles, on peut choisir de supprimer progressivement ces régimes d'exception au fil du temps. La réduction des taux aura par ailleurs un effet positif sur l'emploi et l'économie.

L'opinion majoritaire préconise par ailleurs l'augmentation des impôts indirects, comme les taxes environnementales. Une des propositions consiste ainsi à introduire des accises sur la consommation domestique de mazout et de gaz. Elle plaide également en faveur d'une taxation modérée des plus-values sur actions et sur la réalisation de biens immobiliers.

M. Tim Hermans, membre du Conseil supérieur des Finances, explique que le point de vue majoritaire est le fruit de plus de six mois de discussions au sein du CSF. Le point de vue majoritaire, qui suppose un taux progressif pour les revenus professionnels et un taux proportionnel pour tous les autres revenus, serait idéal si l'on pouvait partir d'une feuille blanche, mais ce n'est pas la réalité. En raison des taux d'imposition très élevés, notre pays subit un handicap concurrentiel par rapport aux pays voisins. Afin de contrecarrer cet inconvénient, le législateur a eu recours à toutes sortes de régimes d'exception (les "niches fiscales") qui ont rendu notre système fiscal particulièrement complexe. Au total, cela représente des milliards d'euros de réductions d'impôt. Chaque régime d'exception connaît en outre sa propre genèse. Ainsi, l'exonération du paiement du précompte professionnel a été introduite pour soutenir le secteur

pour sociale Zekerheid (RSZ). Zo heeft de RSZ beroep moeten doen op het sociale secretariaat SD Worx om de impact van de uitzonderingsregimes te berekenen omdat zij zelf niet over de gegevens beschikt in verband met bedrijfswagens en maaltijdcheques.

De heer Wim Coumans, lid van de Hoge Raad van Financiën, antwoordt dat het meerderheidsstandpunt een conceptnota is. Het gaat dus niet om een concreet uitgewerkt voorstel met tariefvoorstellen. Concreet bestaat het meerderheidsstandpunt erin dat de belastbare basis moet worden verbreed wat toelaat om de tarieven dan te kunnen verlagen. Deze belastbare basis kan worden verbreed door heel wat uitzonderingsregimes te schrappen. De vermindering van de tarieven kan bestaan uit drie componenten: specifieke maatregelen om de extreem hoge marginale tarieven boven het minimumloon te verlagen, het verbreden van de tariefschalen en het verlagen van de tarieven zelf.

De afschaffing van een aantal uitzonderingsregimes zal een negatief effect hebben op de economische activiteit. Een aantal uitzonderingsregimes zijn specifiek in het leven geroepen om de economische activiteit in arbeidsintensieve sectoren te bevorderen, zoals de horeca. Om eventuele schokken op te vangen kan er voor worden geopteerd om deze uitzonderingsregimes geleidelijk in de tijd af te bouwen. Daarentegen zal de verlaging van de tarieven dan weer een gunstig effect hebben op de werkgelegenheid en de economie.

Het meerderheidsstandpunt pleit daarnaast ook voor de verhoging van de indirecte belastingen, zoals de milieubelastingen. Zo is er een voorstel om accijnzen in te voeren voor het huishoudelijk verbruik van olie en gas. Verder wordt er ook gepleit voor een matige taxatie van meerwaarde op aandelen en op realisatie van onroerend goed.

De heer Tim Hermans, lid van de Hoge Raad van Financiën, legt uit dat de HRF meer dan een half jaar heeft gediscussieerd over het meerderheidsstandpunt. Het meerderheidsstandpunt waarbij wordt uitgegaan van een progressief tarief voor activiteitsinkomsten en een proportioneel tarief voor alle andere inkomsten zou ideaal zijn indien men zou kunnen vertrekken van een wit blad maar dit is echter niet de realiteit. Wegens de torenhoge belastingtarieven ondervindt ons land een concurrentieel nadeel ten opzichte van onze buurlanden. Om dit nadeel te counteren heeft de wetgever zijn toevlucht gezocht tot allerlei uitzonderingsregimes (de zogenaamde fiscale koterijen) die ons belastingstelsel bijzonder complex hebben gemaakt. In totaal gaat het om miljarden euro's aan belastingverminderingen. Elk uitzonderingsregime heeft ook zijn eigen ontstaansgeschiedenis. Zo werd de vrijstelling van doorstorting van de bedrijfsvoorheffing

de l'assemblage de voitures, en difficulté en Belgique. Cette mesure a alors permis de sauver de nombreux emplois dans notre pays. L'orateur regrette qu'aucun calcul n'ait été effectué au sujet de l'impact économique de la suppression de ces régimes d'exemption, bien qu'il ait plaidé en ce sens.

Selon M. Hermans, la position majoritaire entraînera une perte de revenus relativement importante pour le groupe aux revenus les plus élevés, soit environ 450 euros nets par mois, et rapportera 50 euros nets à presque tout le monde. Cette piste ne rend en tout cas pas le travail plus attractif, ce qui était pourtant le point de départ de la réflexion. On ôte beaucoup à un petit groupe pour pouvoir en ajouter très peu à un grand groupe. Le groupe de revenus les plus élevés est déjà le plus taxé en Belgique par rapport aux autres États membres de l'OCDE. Le point de vue majoritaire aura pour conséquence que cette catégorie de revenus sera encore plus lourdement imposée.

L'orateur ajoute que la suppression de certains régimes d'exception tels que les voitures de société et les titres-repas a un impact significatif sur le revenu net des travailleurs concernés. Pas moins de 2 millions de travailleurs reçoivent des titres-repas et 500 000 travailleurs disposent d'une voiture de société.

Pour ces raisons, un certain nombre de membres de la section "Fiscalité et parafiscalité" du CSF n'ont pas pu se rallier à l'opinion majoritaire. Ils ont donc opté pour la position minoritaire.

M. Wim Coumans, membre du Conseil supérieur des Finances, répond que la défiscalisation de certains revenus à la suite de la crise du coronavirus n'est pas une bonne chose dans la mesure où elle supprime certains éléments de revenu du revenu imposable. L'un des inconvénients de la quantité énorme des régimes fiscaux de faveur est que la notion de revenu imposable n'est pas un bon indicateur de la capacité contributive du contribuable. Une telle défiscalisation ne fait que rendre le système plus complexe, alors qu'au contraire, l'objectif devrait être de réaliser une plus grande simplification.

IV. — RÉPLIQUES ET RÉPONSES COMPLÉMENTAIRES

M. Sander Loones (N-VA) note qu'au sein du CSF, on peut observer une différence de vision de la société, qui se reflète dans les opinions majoritaire et minoritaire.

ingevoerd om de noodlijdende auto-assemblage in België te ondersteunen. Deze maatregel heeft er toen voor gezorgd dat veel werkgelegenheid in België kon worden behouden. De spreker betreurt dat er geen berekeningen zijn gemaakt van de economische impact van de afschaffing van deze uitzonderingsregimes waarvoor hij nochtans heeft gepleit.

Het meerderheidsstandpunt zal er volgens de heer Hermans toe leiden dat de hoogste inkomensgroep een relatief groot inkomensverlies zal lijden, ongeveer 450 euro netto per maand om aan bijna iedereen 50 euro netto bij te geven. Deze piste maakt werken alvast niet aantrekkelijker terwijl dat dit nochtans wel het uitgangspunt was. Er wordt van een kleine groep veel afgenomen om zeer weinig te kunnen bijgeven aan een grote groep. De hoogste inkomensgroep wordt in België reeds het hoogst belast in vergelijking met andere OESO-lidstaten. Het meerderheidsstandpunt zal ertoe leiden dat deze inkomensgroep nog zwaarder zal worden belast.

Verder wijst de spreker erop dat de afschaffing van de bepaalde uitzonderingsregimes zoals bedrijfswagens en maaltijdcheques een belangrijke impact hebben op het netto-inkomen van de betrokken werknemers. Er zijn maar liefst 2 miljoen werknemers die maaltijdcheques krijgen en 500 000 werknemers die beschikken over een bedrijfswagen.

Om deze redenen konden een aantal leden van de Afdeling Fiscaliteit en Parafiscaliteit van de HRF niet akkoord gaan met het meerderheidsstandpunt. Zij hebben daarom geopteerd voor het minderheidsstandpunt.

De heer Wim Coumans, lid van de Hoge Raad van Financiën, antwoordt dat defiscalisatie van een aantal inkomens naar aanleiding van de coronacrisis geen goede zaak is omdat het bepaalde elementen van het inkomen aan het belastbaar inkomen onttrekt. Een nadeel van de enorme omvang van fiscale gunstregimes is dat de notie belastbaar inkomen geen goede indicator is van de draagkracht van de belastingplichtige. Dergelijke defiscalisatie maakt het systeem alleen maar complexer terwijl er juist moet gestreefd worden naar meer vereenvoudiging.

IV. — REPLIEKEN EN BIJKOMENDE ANTWOORDEN

Sander Loones (N-VA) merkt op dat binnen de HRF een verschil in maatschappelijke visie merkbaar is, wat tot uiting komt in het meerderheids- en

C'est somme toute logique dans la mesure où la composition du CSF est politique.

Le fait que le gouvernement ne connaisse pas tous les revenus des citoyens est dû à la pression fiscale élevée dans notre pays. En raison de cette forte pression fiscale, les citoyens sont moins enclins à partager toutes les informations avec le gouvernement et ils ont peu confiance dans les services publics. Il importe donc à l'avenir de remédier à cette rupture de confiance.

Les dépenses sociales et la sécurité sociale ne seront sauvegardées que si le taux d'emploi augmente. C'est pourquoi le gouvernement doit créer des incitants pour mettre le plus grand nombre de personnes possible au travail.

M. Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) fait remarquer que bon nombre des régimes fiscaux d'exception trouvent leur origine dans le handicap lié aux coûts salariaux que notre pays subit par rapport aux pays voisins. Cependant, en raison des sauts d'index, du *tax shift* et de la baisse des taux de l'impôt des sociétés, les travailleurs et les entreprises bénéficient d'un revenu net plus élevé qu'auparavant. Le moment est peut-être venu de procéder, à titre de compensation, à quelques coupes dans les régimes fiscaux d'exception. Les membres du CSF partagent-ils ce point de vue?

M. Christian Leysen (Open Vld) demande comment le CSF pense pouvoir optimiser la perception conjointe des prélèvements fiscaux et des cotisations sociales.

M. Herman Matthijs, président du Conseil supérieur des Finances, répond qu'il n'y a pas d'unanimité au sein du CSF sur la question de savoir si les prélèvements fiscaux et les cotisations sociales doivent ou non être perçus conjointement, tous les prélèvements étant alors réalisés par le fisc.

M. Christophe Quintard, membre du Conseil supérieur des Finances, répond que la perception conjointe des impôts et des cotisations de sécurité sociale est difficile car les procédures et le cadre conceptuel sont totalement différents. L'administration de la sécurité sociale en Belgique travaille de manière très efficace et offre la flexibilité nécessaire, et on ne peut en dire autant de l'administration fiscale. L'orateur est convaincu que la perception conjointe ne conduira pas à une simplification.

L'orateur plaide pour une transparence totale dans le domaine des recettes fiscales et des avantages sociaux. De cette manière, la défiance actuelle entre les citoyens diminuera et la confiance de la population envers les services publics augmentera.

minderheidsstandpunt. Dit is ook logisch aangezien de HRF politiek is samengesteld.

Het feit dat de overheid niet alle inkomsten kent van de burgers wordt veroorzaakt door de hoge belastingdruk in ons land. Door de hoge fiscale druk zijn burgers minder geneigd alle informatie met de overheid te delen en hebben zij ook weinig vertrouwen in de overheidsdiensten. Het komt er dus op aan op deze vertrouwensbreuk in de toekomst te kunnen doorbreken.

De sociale uitgaven en de sociale zekerheid zullen alleen maar kunnen worden gevrijwaard als de werkgelegenheidsgraad stijgt. Daarom moet de overheid stimulansen creëren om zoveel mogelijk mensen aan het werk te zetten.

De heer Dieter Vanbesien (Ecolo-Groen) merkt op dat heel wat fiscale uitzonderingsregimes hun oorsprong vinden in de loonkostenhandicap die ons land had ten opzichte van onze buurlanden. Door indexsprongen, de *taxshift* en de verlaging van de tarieven in de vennootschapsbelasting houden werknemers en bedrijven netto meer over echter meer over dan vroeger. Misschien is de tijd gekomen om ter compensatie ook wat te snoeien in de fiscale uitzonderingsregimes. Kunnen de leden van de HRF deze visie delen?

De heer Christian Leysen (Open Vld) vraagt hoe de HRF denkt de gezamenlijke inning van de fiscale en sociale heffingen efficiënter te kunnen maken.

De heer Herman Matthijs, voorzitter van de Hoge Raad van Financiën, antwoordt dat er binnen de HRF geen eensgezindheid is over een al dan niet gezamenlijke inning van de fiscale en sociale heffingen waarbij alle heffingen door de fiscus worden geïnd.

De heer Christophe Quintard, lid van de Hoge Raad van Financiën, antwoordt dat de gezamenlijke inning van de fiscale en sociale heffingen moeilijk is omdat de procedures en het begrippenkader totaal verschillend zijn. De administratie van de sociale zekerheid in België werkt zeer efficiënt en biedt ook de nodige soepelheid, wat niet kan worden gezegd van de fiscale administratie. De spreker is ervan overtuigd dat een gezamenlijke inning niet tot een vereenvoudiging zal leiden.

De spreker pleit voor een totale transparantie op het vlak van fiscale inkomsten en sociale voordelen. Op die manier zal de bestaande achterdocht tussen de burgers onderling afnemen en zal het vertrouwen van de bevolking in de overheidsdiensten toenemen.

Le Conseil central de l'économie rédige un rapport annuel qui mesure l'écart des coûts salariaux avec les pays voisins. Il en ressort que le coût salarial augmente moins rapidement dans notre pays que dans les pays voisins, sans tenir compte de divers avantages pour les entreprises. Selon M. Quintard, il existe donc une marge pour élarguer les régimes fiscaux d'exception.

M. Tim Hermans, membre du Conseil supérieur des Finances, répond que le handicap salarial avec les pays voisins a effectivement été réduit. Cela ne signifie toutefois pas qu'il existe une grande marge de manœuvre pour abolir les régimes fiscaux d'exception. Même si le handicap salarial a diminué, la productivité du travail en Belgique par rapport aux pays voisins a fortement baissé ces dernières années.

L'orateur propose de plafonner les cotisations sociales afin de réduire le coût salarial. En échange, un certain nombre de régimes fiscaux d'exception peuvent alors être supprimés.

M. Hermans souligne qu'il est par trop simpliste d'abolir certains régimes fiscaux d'exception sans tenir compte des conséquences.

M. Steven Matheï (CD&V) demande s'il est exact que 50 à 60 % des régimes fiscaux de faveur profitent aux groupes aux revenus les plus élevés. Dans l'affirmative, la suppression de ces régimes fiscaux de faveur pour ces groupes aux revenus les plus élevés ne sera-t-elle pas compensée par la réduction proposée des barèmes?

M. Tim Hermans, membre du Conseil supérieur des Finances, confirme que ce sont les deux déciles de revenus les plus élevés qui bénéficient le plus des régimes fiscaux d'exception. L'orateur précise néanmoins que ces deux déciles de revenus les plus élevés paient également près de 70 % de tous les impôts. En termes absolus, il est exact que ce sont les groupes aux revenus les plus élevés qui bénéficient le plus d'une réduction des barèmes. Mais en combinaison avec l'abolition des régimes fiscaux d'exception, ce sont donc encore ces catégories de revenus qui en pâtiront le plus.

M. Marco Van Hees (PVDA-PTB) fait remarquer que, outre le fait que la progressivité de l'impôt des personnes physiques en Belgique est très élevée, il convient également de noter qu'il existe un manque total de transparence en ce qui concerne les revenus mobiliers en raison du caractère libératoire du précompte professionnel.

L'intervenant demande ensuite si le modèle Aurora permet de réaliser un graphique par décile de revenus par contribuable.

De Centrale Raad voor het Bedrijfsleven stelt jaarlijks een rapport op dat het loonkostenverschil meet met onze buurlanden. Dit rapport toont aan dat de loonkosten in ons land minder snel stijgen dan in onze buurlanden, zonder rekening te houden met allerlei voordelen voor de bedrijven. Er is volgens de heer Quintard dus wel degelijk ruimte om te wieden in de fiscale uitzonderingsregimes.

De heer Tim Hermans, lid van de Hoge Raad van Financiën, repliceert dat de loonhandicap met de buurlanden inderdaad is afgebouwd. Dit impliceert echter niet dat er veel marge is om de fiscale uitzonderingsregimes af te schaffen. Alhoewel de loonhandicap is gedaald, is de arbeidsproductiviteit in België ten opzichte van de buurlanden de laatste jaren sterk gedaald.

De spreker stelt voor om een maximum te zetten op de sociale bijdragen zodat de loonkosten verminderen. In ruil kunnen dan een aantal fiscale uitzonderingsregimes worden geschrapt.

De heer Hermans benadrukt dat het te simplistisch is om een aantal fiscale uitzonderingsregimes af te schaffen zonder te kijken naar de gevolgen ervan.

De heer Steven Matheï (CD&V) vraagt of het juist is dat 50 à 60 % van de fiscale gunstregimes ten goede komt aan de hoogste inkomensgroepen. Als dit zo is, wordt de afschaffing van deze gunstregimes voor deze hoogste inkomensgroepen dan niet gecompenseerd door de lagere tariefschalen die worden voorgesteld?

De heer Tim Hermans, lid van de Hoge Raad van Financiën, bevestigt dat fiscale uitzonderingsregimes relatief het meest ten goede komen aan de twee hoogste inkomensdecilen. De spreker benadrukt echter dat deze twee hoogste inkomensdecilen ook bijna 70 % van alle belastingen betalen. In absolute termen is het correct dat de hoogste inkomensgroepen het meest profiteren van een verlaging van de tariefschalen. Maar in combinatie met de afschaffing van de fiscale uitzonderingsregimes zullen dus inkomensgroepen er nog altijd het meest op achteruit gaan.

De heer Marco Van Hees (PVDA-PTB) wijst erop dat naast het feit dat de progressiviteit van de personenbelasting in België heel hoog is, ook moet worden opgemerkt dat er een totaal gebrek aan transparantie is over de roerende inkomsten omwille van het bevrijdend karakter van de roerende voorheffing.

Vervolgens vraagt de spreker of het Aurora-model toelaat om een grafiek per inkomensdecil op te stellen per belastingplichtige.

M. Wim Coumans, membre du Conseil supérieur des Finances, souligne que la position majoritaire ne part pas du principe que la réforme fiscale ne doit porter que sur l'impôt des personnes physiques. Les compensations peuvent donc aussi bien être recherchées en dehors du champ d'application de l'impôt des personnes physiques: il peut s'agir par exemple d'imposer davantage la consommation ou la fortune. L'essentiel reste toutefois que l'ensemble de l'opération demeure neutre sur le plan budgétaire.

L'orateur appelle cependant à la prudence. Il ne faut pas perdre de vue qu'une augmentation des impôts indirects (comme la taxe à la consommation ou la TVA) a un impact relatif plus lourd pour les groupes aux revenus les moins élevés.

Un certain nombre de membres du CSF sont opposés au scénario F, qui est basé sur une globalisation de tous les revenus, les revenus mobiliers étant alors également imposés au taux marginal. Ces membres considèrent que les revenus du patrimoine devraient être imposés à un taux inférieur à celui des revenus professionnels car ils compensent en partie l'inflation. En outre, une augmentation des impôts indirects par le biais du mécanisme d'indexation entraîne également une hausse des salaires et des loyers.

M. Coumans répète que la mission du CSF était de rechercher des mécanismes permettant de réduire la charge fiscale sur le travail. La question n'était donc pas d'examiner comment un revenu net plus élevé pouvait être attribué à l'ensemble de la population, y compris aux bénéficiaires d'un revenu de remplacement. Cela signifie que les milliards d'euros utilisés à cette fin ne reviennent pas aux bénéficiaires d'un revenu de remplacement. L'ensemble de l'opération ne doit toutefois pas avoir pour conséquence que ces bénéficiaires reçoivent moins.

En ce qui concerne le piège à l'emploi, l'orateur note qu'il a déjà été fortement réduit par le biais de diverses mesures fiscales. Il met en garde contre des mesures spécifiques telles que le bonus à l'emploi car elles augmentent la forte pression marginale sur les salaires minimums. En ce sens, le bonus à l'emploi mentionné dans l'accord de gouvernement flamand n'est pas une bonne idée.

M. Christophe Quintard, membre du Conseil supérieur des Finances, souligne que l'étude de SD Worx montre également que les régimes fiscaux d'exception ne sont pas neutres en termes de genre. Huit des onze régimes d'exemption examinés sont accordés beaucoup plus

De heer Wim Coumans, lid van de Hoge Raad van Financiën, wijst erop dat het meerderheidsstandpunt er niet vanuit gaat dat de fiscale hervorming enkel binnen de personenbelasting moet plaatsvinden. De compensaties kunnen dus even goed buiten het toepassingsgebied van de personenbelasting worden gezocht zoals bijvoorbeeld een verhoging van de belasting op consumptie of op vermogen. Wel blijft het belangrijk dat de hele operatie budgettair neutraal is.

De spreker maant toch aan tot enige voorzichtigheid. Er moet rekening gehouden worden met het feit dat een verhoging van indirecte belastingen (zoals belasting op consumptie of btw) relatief zwaarder weegt voor lagere inkomensgroepen.

Een aantal leden van de HRF zijn gekant tegen scenario F dat uitgaat van een globalisatie van alle inkomsten waarbij ook de roerende inkomsten belast worden aan het marginale tarief. Deze leden zijn van oordeel dat inkomsten uit vermogen aan een lager tarief moeten worden belast dan beroepsinkomsten omdat zij deels een compensatie zijn voor de inflatie. Daarnaast leidt een verhoging van de indirecte belastingen via het indexmechanisme ook tot hogere lonen en huurprijzen.

De heer Coumans herhaalt dat de opdracht van de HRF eruit bestond om mechanismen te zoeken om arbeid minder te belasten. De vraag was dus niet om te onderzoeken hoe een hoger netto-inkomen kan worden toegekend aan de hele bevolking, waaronder de begunstigden van een vervangingsinkomen. Dit houdt in dat de miljarden euro's die daarvoor worden ingezet niet ten goede komen aan begunstigden van een vervangingsinkomen. Echter mag de hele operatie er ook niet toe leiden dat deze begunstigden minder zouden krijgen.

Met betrekking tot de werkloosheidsval merkt de spreker op dat deze reeds sterk is afgebouwd door allerlei fiscale maatregelen. Hij waarschuwt voor specifieke maatregelen zoals de werkbonus omdat daardoor de hoge marginale druk op minimumlonen nog wordt opgetrokken. In die zin is de jobbonus waarvan sprake in het Vlaams regeerakkoord geen goed idee.

De heer Christophe Quintard, lid van de Hoge Raad van Financiën, wijst erop dat uit de studie van SD Worx ook blijkt dat fiscale uitzonderingsregimes niet gender-neutraal zijn. Acht van de elf onderzochte uitzonderingsregimes worden veel meer aan mannelijke dan

aux travailleurs masculins qu'aux travailleurs féminins. Il s'agit spécifiquement des voitures de société et des warrants.

M. Tim Hermans, membre du Conseil supérieur des Finances, souligne que les groupes aux revenus les plus élevés possèdent souvent aussi le patrimoine mobilier le plus important. Si l'impôt sur le patrimoine est augmenté, la progressivité de l'impôt total pour ces catégories de revenus augmentera également.

M. Herman Matthijs, président du Conseil supérieur des Finances, conclut que le CSF n'a aucun pouvoir de décision mais seulement une fonction consultative. Le rapport du CSF propose six scénarios et 160 mesures compensatoires. Il appartient désormais au monde politique de faire un choix. En plus de rendre le travail plus attrayant sur le plan fiscal, il faut aussi mettre davantage de gens au travail. Plus de travailleurs, c'est plus de revenus pour le Trésor public.

Le rapporteur,

Dieter VANBESIEN

La présidente,

Florence REUTER

aan vrouwelijke werknemers toegekend. Het gaat dan specifiek over bedrijfswagens en warrants.

De heer Tim Hermans, lid van de Hoge Raad van Financiën, wijst erop dat de hoogste inkomensgroepen vaak ook over het grootste roerend vermogen beschikken. Indien de belasting op vermogen wordt verhoogd zal ook de progressiviteit van de totale belasting voor deze inkomensgroepen nog toenemen.

De heer Herman Matthijs, voorzitter van de Hoge Raad van Financiën, besluit dat de HRF geen beslissingsmacht heeft maar enkel een adviserende functie. Het rapport van de HRF stelt zes scenario's voor en 160 compenserende maatregelen. Nu is het aan de politieke wereld om daaruit een keuze te maken. Naast het fiscaal aantrekkelijker maken van werk moeten er ook meer mensen aan het werk worden gezet. Meer werkenden leiden tot meer inkomsten voor de staatskas.

De rapporteur,

Dieter VANBESIEN

De voorzitter,

Florence REUTER